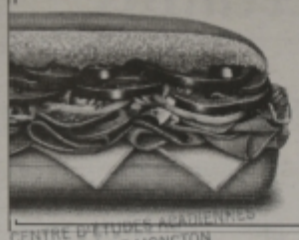
Pizza Delight
VOUS LIVRE DU GOÛT!
858-8080
LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR



- SUPERSTRORE (PWERCENTER)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE

SUBWAY
Où la fraîcheur a bon goût

GRATUIT
No. 5
vol. 26
27 septembre 1995

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

# le Front

# CKUM obtient son augmentation de puissance, enfin !

Soyez à l'ère de La Populaire
La carte pratique et sûre

Sept jours par semaine, vingt-quatre heures par jour, la carte "La Populaire" vous permet d'effectuer vos opérations courantes* aux guichets automatiques et même de payer vos achats comptant grâce au paiement direct Interac.
Utilisez-la partout où vous verrez les symboles "Plus" et "Interac".

TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

POUR NOUS, L'IMPORTANT, C'EST VOUS!

* dépôt, retrait/retrait rapide, paiement de factures, relevé de vos opérations, mise à jour de livrets aux guichets automatiques munis d'une imprimante libre-service, virement de fonds, information sur le solde, remboursement de la marge de crédit

# Actualité

## SOMMAIRE


**«Body piercing»** p.5

**En nos troubles** p.8

**Personalité universitaire** p.9

**Journée portes ouvertes à Aberdeen** p.11

**Enjeu / Hors-jeu** p.15



le front

Directeur
Marc E. GAUDET

Rédactrice en chef
Marie-Elaine CLOUTIER

Rédacteur culturel
Justin BOUCHER

Rédacteur sportif
Dave LEVESQUE

Photographe
Gwenaelle MORIN
Eric LEBLANC

Montage par ordinateur
Ghislain OUELLETTE
(L'Acadie Nouvelle)

Carricaturiste
Pablo SOUCY
Jean-Sébastien ROY

Livreur
Éric PERRON

Correction
Marie-Claude CHIASSON
Marie-Renée DUGUAY
Sylvie LADOUCEUR
Stéphanie LEVASSEUR

Le Front est un hebdomadaire public par la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton. Moncton, N.-B. E1A 3E9.
Téléphone (506) 858-4526.
Salle des nouvelles (506) 863-2013
Télécopieur (506) 858-4526.
e-mail: lefront@umoncton.ca

Le montage est réalisé par Ghislain Ouellette de L'Acadie Nouvelle, bureau de Dieppe.
Téléphone: 383-1955.

L'imprimerie est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300 Caraquet, N.-B. E0B 1K0.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, Word Perfect ou texte pour IBM ou Macintosh.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans "C'est vous qui le dites..". La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.


# CKUM reçoit enfin son augmentation

Annie DUGUAY

Après plusieurs mois d'efforts et d'attentes, la radio étudiante CKUM a reçu, avec beaucoup de joie, une réponse positive concernant sa demande d'augmentation de puissance de 50 watts à 250 watts.

La direction de la station s'accorde pour dire que la réponse du Conseil de la radiodiffusion et de la télédiffusion canadienne (CRTC) a été accueillie avec joie, mais aussi avec soulagement puisqu'on sait maintenant à quoi s'attendre.

«Le gros changement que ça va apporter, c'est que nous allons pouvoir être capté partout à Moncton ainsi qu'à Dieppe. Pour ce faire, nous allons devoir changer notre fréquence à 93,5 au lieu du 105,7 actuel. Même si ce processus est censé prendre de 4 à 6 mois, notre but est d'être en ondes avec la nouvelle fréquence dès le 1er janvier 1996», a expliqué Sylvain Montreuil, le directeur de la musique et de la programmation de la station.

L'enthousiasme règne dans les bureaux de CKUM suite à l'annonce de la nouvelle tant attendue.

La direction de la station s'accorde pour dire que la réponse du Conseil de la radiodiffusion et de la télédiffusion canadienne (CRTC) a été accueillie avec joie.

Dans l'immédiat, la direction de CKUM va devoir réévaluer plusieurs choses, faire l'achat d'équipement ainsi que d'un nouvel émetteur. Il pourrait aussi y avoir quelques changements du côté de la programmation.

«Avec ce nouvel émetteur, nous allons être capables d'offrir un signal de qualité comparable aux autres stations. Il va aussi nous permettre de desservir efficacement les gens qui nous ont toujours appuyés malgré les nombreuses difficultés que nous avons eues avec l'émetteur actuel», a fait savoir M. Montreuil.

Grâce à cette augmentation de puissance, la radio étudiante à vocation communautaire pourra aller chercher une nouvelle catégorie d'auditeurs, comme par exemple, les étudiants de Mathieu-Martin et ceux du Collège communautaire de Dieppe.

«Nous avons une programmation de qualité à offrir et nous avons maintenant la puissance pour rejoindre le plus de gens possible. Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est d'amener ces gens à nous écouter», a conclu Sylvain Montreuil.

# http:/www.umoncton.ca

Jeremy PAGE

Le 18 septembre dernier, l'Université de Moncton procédait à l'ouverture officielle d'un nouveau campus. En plus de ceux de Moncton, d'Edmundston et de Shippagan, on retrouve maintenant une faction de l'U de M dans l'espace cybernétique, sur le World Wide Web.

Depuis maintenant deux ans, le Service d'Informatique de l'Université projettent ce nouveau campus, mais il a fallu s'assurer d'avoir tous les bons éléments à sa disposition avant de débuter. Une fois le nouveau serveur acheté et maîtrisé, les travaux se sont mis en branle au printemps 1995.

Esthétique

Le but principal de ce site sur le World Wide Web est d'augmenter la visibilité de l'Université. Étant donné la nouvelle tendance des étudiants de magasiner les écoles sur l'Internet, l'Université de Moncton espère ainsi recruter de nouveaux étudiants. La présentation esthétique de la page ainsi que sa structure projette une image positive de l'institution.

### Structure

Pour assurer l'uniformité des services et de la présentation, le Service d'Informatique se devaient de doter le site d'une structure et de règlements. À ces fins, les organisateurs ont donc décidé d'employer la structure hiérarchique actuelle de l'Université et d'utiliser les règlements déjà existants en matière de rigueur intellectuelle et de droits d'auteur.

### Les coûts

Il n'est pas possible d'avoir une évaluation exacte du coût d'implantation de ce site car, selon les dires de Robert Cyr, directeur du Service d'Informatique, «la programmation de diverses pages fut faite par des employés de l'Université, mais qui agissaient à titre de bénévoles.»

Chaque page à l'intérieur du site a été créée par ceux que la page représente. Cette décentralisation a permis aux divers départements de l'Université de s'exprimer librement et de mettre l'accent sur ce qu'eux croyaient être important.

### Le site

Après une visite du site, on voit jusqu'à quel point cette variation peut être grande: la page du Département de sociologie contient les noms des professeurs, leur adresse électronique, une description du programme, la liste des cours offerts, le cheminement à suivre pour l'obtention du diplôme, et ainsi de suite. De l'autre côté du campus, la page du Département d'info-comm se lit comme un dépliant de promotion, vantant les mérites du programme et les possibilités d'emploi. On voit donc que certains axent leurs pages sur le recrutement alors que d'autres visent les étudiants déjà inscrits.

L'apparition de ce nouveau site sur le World Wide Web amène d'autres implications pour les étudiants: ils peuvent désormais avoir leur propre page pour partager avec le monde leurs goûts, leurs opinions et leurs passions.

Si vous êtes intéressé à vous aventurer dans la programmation en html, la démarche est simple: procédez par «ftp» à ftp.bosoleil.html-l@umoncton.ca. Le programme qui s'y trouve, appelé html-l, vous permettra de créer votre page. Lorsque votre page est terminée, retournez par ftp à ftp.bosoleil, mais cette fois, choisissez le répertoire maiser@umoncton.ca et placez-y un message du genre «subscribe» ou «abonnez-moi» avec votre numéro de compte bosoleil. Le reste de l'information nécessaire à la publication de votre page vous parviendra par courrier électronique.

Ce nouveau campus n'apportera peut-être pas gloire et notoriété à l'Université, mais il sera sûrement source de bien des heures de plaisir pour les étudiants déjà inscrits et, qui sait, peut-être en amènera-t-il d'autres?

# Les jeunes femmes doivent persévérer

Nathalie LEVESQUE

À 25 ans, Gerdine Van Woodenburg, de Fredericton, s'est rendue à la quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes. C'était une chance inespérée pour cette étudiante de l'Université St-Thomas de découvrir la situation des jeunes femmes d'à travers le monde. À la suite d'un témoignage qu'elle a livré avec quatre autres participantes, elle a bien voulu répondre à nos questions.

**Le Front** - Parlez-moi de la situation des jeunes femmes à travers le monde.

**Gerdine** - C'est très varié. Dans quelques parties du monde, les jeunes filles de 12 et 13 ans sont exploitées, abusées sexuellement et contraintes à donner naissance à des enfants. Elles ont beaucoup de difficulté à sortir de ce cycle. Dans d'autres parties du monde, c'est le contraire.

**LF** - En quoi la situation des jeunes femmes au Nouveau-Brunswick est-elle différente?

**Gerdine** - Ce n'est pas si différent. Avant de partir, j'ai fait une étude en réunissant des jeunes femmes pour les interviewer. Les points soulevés dans ma recherche étaient semblables à ceux soulevés pendant la Conférence. Par exemple, les jeunes femmes d'ici étaient différentes en quelques points, mais en réalité, les étapes à surmonter sont les mêmes.

**LF** - Y a-t-il une place pour les jeunes femmes dans nos communautés et en politique?

**Gerdine** - Il y a certainement une place pour nous. En fait, des mouvements américains ont mis beaucoup d'importance sur la place que devraient prendre les jeunes femmes dans le domaine de la politique. La première chose à faire est d'encourager l'éducation politique, entre autres, qui porterait sur les réalisations des femmes. Je crois que tout commence avec l'éducation et c'est pour cela que l'on doit prendre notre place.

**LF** - Comment penses-tu que les jeunes femmes pourront échapper au cercle vicieux dans lequel elles se retrouvent?

**Gerdine** - En nous mobilisant, nous réussirons. Je crois que les campus universitaires sont de bons endroits pour débuter, car on peut avoir accès à différentes ressources tout en devant nous assurer une certaine autonomie. Au Nouveau-Brunswick, toutes les jeunes femmes devraient pouvoir se rencontrer et prendre position ensemble.

«Au Nouveau-Brunswick, toutes les jeunes femmes devraient pouvoir se rencontrer et prendre position ensemble.»

*Sommet des femmes à Beijing*

# Égalité, paix et développement

Josée MORAIS

Du 4 au 15 septembre dernier à Beijing, en Chine, s'est déroulée la 4e conférence mondiale des femmes des Nations Unies. Le jeudi 21 septembre, l'Université de Moncton a accueilli 4 des 6 participantes de la délégation du Nouveau-Brunswick, lors d'une conférence présentée à la salle multi-fonctionnelle du centre étudiant. À l'occasion de cette conférence, les participantes ont bien voulu partager leurs expériences.

En effet, Gerdine Van Woodenburg, Joan MacFarland, Allison Brewer, toutes de Frédéricton, ainsi que Délie Gallien Chiasson, de Shippagan, sont venues nous faire un compte-rendu de l'événement et de l'unique expérience vécue là-bas. Avec les autres membres de la délégation canadienne, elles ont eu la chance d'échanger avec les participantes des 189 autres pays membres des Nations Unies.

Pendant environ 9 jours, 2 000 ateliers ont été offerts aux femmes sur des sujets aussi variés que l'économie, la politique, la paix, la sécurité, la religion, les sciences et la technologie. Tous ces ateliers ont permis aux femmes d'échanger et de découvrir de nouvelles cultures et aussi de s'unir pour défendre des causes communes qui leur tiennent à coeur. Et cela, malgré des conditions difficiles et une température qui n'a pas toujours été clémente. Il faut aussi mentionner que la conférence se déroulait en République de Chine où, on le sait, les femmes ne jouent souvent qu'un rôle de second plan. Malgré le nombre impressionnant de gardes et de policiers qui assuraient la surveillance, le tout s'est déroulé dans le calme, sans trop d'escarmouches. Des banderoles de bienvenue et de succès accueillaient même les participantes dès leur arrivée sur le site.

Les femmes ont expliqué qu'une "Plate-forme d'action" avait été créée suite aux ateliers, aux conférences et même aux manifestations publiques. Elles se sont aussi rendues compte que cet événement avait permis un nombre incalculable d'échanges entre les femmes, malgré les différences de cultures, d'ethnies et de religions. Elles ont expliqué aussi avoir réussi à se rejoindre et à solidariser sur de nombreux points. Elles ont ajouté aussi que des stratégies pour l'avancement de la condition féminine avaient été mises au point.

Parallèlement au sommet des femmes se déroulait le 4e forum des organisations non gouvernementales (ONG). Plus de 36 000 femmes s'y sont rendues, dont 800 Canadiennes. Sous le thème Égalité, Paix et Développement, le but de ces femmes était d'influencer la "Plate-forme d'action" lors du sommet mondial et aussi de développer une stratégie d'égalité pour le 21e siècle.

Ces femmes ont précisé avoir retiré beaucoup de positif de cette conférence. Elles nous ont tout de même avoué qu'elles étaient revenues avec une image sombre de la réalité féminine, convaincues qu'elles avaient encore beaucoup de chemin à faire.

Elles nous ont fait un autre aveu, celui d'être un peu déçues que les médias aient décidé de passer sous silence certains moments du sommet, peut-être même délibérément.... Même si elles sont d'accord sur le fait que tous leurs objectifs n'ont pas été atteints, elles semblent convaincues d'avoir malgré tout réussi leur campagne de sensibilisation.

# De mère en fille, elles sont pour les droits des femmes

Nathalie LEVESQUE

Delie Gallien Chiasson était la seule femme francophone du Nouveau-Brunswick à participer à la quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes. Consciente d'être à la défense des droits des femmes, cette dernière tient cette idéologie de sa mère. En effet, c'est de mère en fille que s'est transmise cette passion pour les droits des femmes.

**Le Front** - Qu'est ce qui vous a frappé le plus en Chine?

**Delie** - C'est le travail qu'a déployé la Chine pour nous recevoir. De plus, les personnes bénévoles voulaient absolument nous aider et étaient toujours là pour nous.

**LF** - Quelle est votre opinion sur la situation des femmes dans le monde?

**Delie** - Je suis revenue des ateliers auquels j'avais participé avec une image sombre de la situation en général de la femme. Ce qui m'a surpris, c'est que l'on a presque les mêmes problèmes dans le monde entier, à l'exception de la situation plus prononcée des pays en voie de développement. Cependant, au Canada, on a de la violence, de la pauvreté et on a des soins de santé qui diminuent. Ailleurs, c'est désarmant de voir que l'on n'instruit pas les femmes, mais seulement les hommes. C'est un peu pour cela que j'ai voulu prendre part à des ateliers qui allaient me donner une bonne idée de tous ces problèmes.

**LF** - Au Nouveau-Brunswick, les femmes se portent-elles bien comparativement aux autres pays?

**Delie** - Si je les compare aux pays sous-développés ou en voie de développement, les femmes se portent bien ici. Cependant, les femme néo-brunswickoises gagnent encore beaucoup moins que les hommes. De plus, les familles monoparentales ont de la misère à joindre les deux bouts. Il va falloir que le gouvernement exige que les salaires dans le secteur privé soient les mêmes pour les hommes et les femmes.

**LF** - Qu'est-ce-que l'on peut faire pour améliorer notre situation?

**Delie** - Je crois que les femmes n'ont pas fini de se battre. Il faudra maintenant travailler de concert avec nos gouvernements pour améliorer la condition féminine.

# Actualité

## Une vue d'ensemble sur huit années de réformes

Nathalie LEVESQUE

Un tout premier colloque sur les réformes administratives provinciales du Nouveau-Brunswick a su donner un bref aperçu des actions entreprises par le gouvernement libéral depuis le début de son mandat. Cette rencontre du 22 septembre dernier, qui a été organisée par le département d'administration publique, aura réuni près de cinquante participants. Cependant, l'intérêt peu marqué des étudiants

*L'intérêt peu marqué des étudiants s'est fait ressentir puisque seulement quelques-uns ont pris part à cette rencontre*

s'est fait ressentir puisque seulement quelques-uns ont pris part à cette rencontre qui s'adressait tant à la population en général qu'aux étudiants.

Plusieurs sujets ont été traités par différents intervenants. Quelques treize participants ont su expliquer d'un point de vue différent les répercussions qu'ont causées ces réformes. En effet, les sous-ministres des domaines de la santé, de l'éducation et des municipalités, un membre d'organisme concerné, ainsi que plusieurs chercheurs ont rendu une bonne synthèse des réformes administratives.

La directrice du département d'administration publique, Pier Bouchard, a laissé savoir à travers une lettre remise aux participants du colloque que l'expérience en était une d'envergure. «Précisons que de telles rencontres seront certes plus fréquentes dans l'avenir en raison du développement de nombreux partenariats. L'intérêt de ce colloque tient également au fait que de nouveaux phénomènes apparaissent chaque jour et bouleversent nos sociétés», a-t-elle souligné.

Pour sa part, le président du colloque et professeur du département d'administration publique, Daniel Bourgeois, a souligné que le colloque s'était soldé en réussite. «Les sous-ministres et les autres participants ont bien fait. Je crois que les gens ont eu une bonne idée des réformes. Ce qui était logique dans tout cela, c'est que l'on avait trois personnes avec une opinion différente. C'était comme une lunette à trois dimensions», a-t-il expliqué en soulignant que l'organisation d'un tel événement avait nécessité plus d'un an de préparation.

### Sujets de débats

Les sujets comme la santé, l'éducation et les municipalités ont vraisemblablement intéressé les participants. Cependant, les exposants du domaine de l'éducation ont semblé oublier les étudiants des institutions post-secondaires.

En effet, ce n'est que pendant la période de questions que le sujet concernant le nouveau baccalauréat en éducation a été abordé. La situation linguistique a quant à elle été soulevée à plusieurs reprises et ce, dans tous les domaines. La présidente de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick, Lise Ouellette, est de plus venue livrer un bilan linguistique des réformes administratives.

Bien que la journée du colloque ait été fort chargée, les participants semblaient satisfaits des exposés et des débats engendrés par la période de questions. Selon le président Bourgeois, un autre événement semblable pourrait bien se tenir en avril, dans le cadre d'un colloque conjoint avec une université française.

## Il y en a eu des génies à Moncton en fin de semaine!

Josée ST-ONGE

C'est à Moncton, cette année, que s'est déroulé le Congrès Atlantique pour les étudiants et étudiantes en Génie. Quelques 24 "génies" se sont rassemblés, du 21 au 24 septembre, dans les grandes salles du Keddy's Brunswick Hotel afin d'en apprendre davantage sur leur sujet préféré. Les co-présidents pour la circonstance étaient Éric Poirier et Pierre McIntyre (également vice-président interne à l'École de génie). Le Front s'est entretenu avec ce dernier afin d'en savoir plus long sur cet événement d'envergure.

Tout d'abord, il a mentionné que chacune des universités a eu le mandat de choisir quatre étudiants et étudiantes pour les représenter à ce colloque. Les délégués pour l'Université de Moncton ont été Gilles Lajoie, délégué en chef (2eannée), Steve Després (2eannée), Mathieu Toupin (1èreannée) et Brigitte Cyr (1èreannée). Ils ont eu droit à une fin de semaine bien remplie avec, au menu, des conférences, des visites industrielles et des ateliers, le tout portant sur le thème l'Ingénierie et les Télécommunications. Parmi les conférences, Sébastien Viel, étudiant à l'U de M, a prononcé un discours bilingue sur l'autoroute électronique.

Le Front a intercepté Steve

*«Les conférences étaient très appropriées et ça nous a permis de partager des idées et de voir ce qui se passe dans les industries» -Steve Després*

Després, samedi, entre 2 conférences, et il n'a eu que des éloges à faire à propos du congrès. «C'est la première fois que je participais à un congrès de ce genre et j'ai vraiment aimé ça». D'après Steve, tout le monde a eu une chance égale de participer, mais seulement quatre personnes en ont montré l'intérêt. Ils ont tout de même dû prouver au comité exécutif qu'ils étaient dignes de participer à la séance en préparant un petit discours démontrant leurs qualités et compétences.

«Les conférences étaient très appropriées et ça nous a permis de partager des idées et de voir ce qui se passe dans les industries mêmes, grâce aux visites de Majesta (papier hygiénique) et ComDev Atlantic (satellites)», a déclaré Steve. D'après celui-ci, la durée du congrès était très convenable, compte tenu du coût assez élevé de l'organisation. Il croit que c'est aussi pour cette raison qu'il aurait été difficile de faire participer toute l'École de génie, bien que tous les étudiants en auraient tiré avantage. «Ça nous permet de mieux nous préparer au marché du travail puisque ça touche directement le secteur de l'ingénierie, et comme ça change beaucoup, on peut voir les nouvelles modernisations. De cette façon, on n'est pas ignorant aux entrevues», a-t-il conclu, en faisant allusion aux fibres optiques maintenant largement utilisées, notamment pour la câblodistribution. En somme, une expérience inoubliable pour ces génies en herbe.

## Changements dans la politique de harcèlement sexuel et sexiste

Janice BABINEAU

Depuis janvier 1992, un programme est en place à l'Université de Moncton pour prévenir et corriger les problèmes qui pourraient surgir en ce qui a trait au harcèlement sexuel et sexiste.

La conseillère, Huberte Gautreau, a expliqué dans un entretien accordé au Front, qu'une dizaine de plaintes sont faites chaque année, rapportant du harcèlement venant surtout d'autres étudiants, ce qui est un pourcentage comparable à d'autres universités.

Il y aurait, par contre, des étudiantes qui, par le passé, se seraient senties harcelées par des professeurs ou des membres du personnel et qui n'auraient pas porté plainte à ce moment parce que les conséquences étaient trop menaçantes. Des changements dans la politique permettent maintenant aux victimes de porter plainte jusqu'à un an après qu'elles aient terminé leur programme.

*Des changements dans la politique permettent maintenant aux victimes de porter plainte jusqu'à un an après qu'elles aient terminé leur programme.*

Selon les procédures, à la suite de la plainte, une enquête est menée pour voir s'il y a réellement eu harcèlement sexuel. Il y a ensuite une sensibilisation à faire auprès de la personne en question puis, si le comportement continue, un comité de plainte formé de trois personnes décide du sort et des sanctions imposées s'il y a lieu.

Mme Gautreau, par ailleurs, souligne que la nouvelle politique cherche à responsabiliser l'institution et à rendre plus facile pour les victimes de harcèlement sexuel de porter plainte sans se sentir vulnérables puisqu'il est possible de le faire après avoir terminé l'université. Le numéro de téléphone où l'on peut rejoindre Mme Gautreau du mardi au jeudi est le 858-4430. Il est également possible de laisser un message sur le répondeur.

# Le C.U.M. représenté à Harvard

Martine BLANCHARD

En février prochain, la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre Universitaire de Moncton sera représentée à l'Université Harvard, au Massachusetts, dans le cadre d'une compétition inter-universitaire d'envergure internationale.

La "Harvard Model United Nations 1996" consiste en une simulation d'une assemblée de l'Organisation des Nations Unies. Chaque pays membre y est représenté par une université qui tente à son tour de le représenter le plus fidèlement possible. C'est la première fois que le C.U.M. participe à un tel événement. Nadine Duguay, instigatrice du projet et vice-présidente externe à la Féécum, a affirmé que l'objectif principal d'une telle activité est de faire connaître l'Université outre-frontières. «Au départ, notre objectif était de faire participer l'Université à une conférence... Celle de Harvard, en plus d'être très connue, nous permet de découvrir quelque chose de nouveau.»

Assistée de personnes ressources, Mme Duguay est ravie de l'intérêt démontré par les étudiants pour le projet, qui nécessite beaucoup de temps et d'efforts. «La délégation officielle doit être formée d'ici le 5 octobre et le choix des participants sera sûrement difficile; beaucoup d'étudiants se sont montrés intéressés jusqu'ici.»

Le nombre de personnes acceptées reste à déterminer puisqu'il dépend du nombre de comités sur lesquels le pays choisi siège présentement aux Nations Unies. Toutefois, un minimum de neuf personnes y seront invitées.

Dans la mesure du possible, le projet sera entièrement financé par le biais de campagnes de financement. Des collaborateurs clés formeront les participants.

Le concours, qui permettra aux meilleures représentations de remporter des prix, est ouvert à tous les étudiants et étudiantes du campus universitaire de Moncton.

*"Body piercing"*

# Du nombril aux organes génitaux

Denis BABIN

Une fièvre s'est emparée du campus de Moncton. Bien-sûr, il ne s'agit pas de méningite ou de fièvre jaune, mais bien de... "body piercing". C'est avec vive agitation que les gens se font percer le nombril afin de conférer un charme à leur décolleté très profond.

L'anneau, qu'on a longtemps confiné au lobe de l'oreille, se retrouve maintenant sur presque toutes les parties du corps. De nos jours, il arrive de voir une boucle d'oreille servir d'ornement au prépuce chez un homme ou à un mamelon chez une femme.

Sur le campus de l'Université de Moncton, selon une experte en "body piercing" Nikki (dont le nom doit demeurer confidentiel), le phénomène n'a pas encore atteint l'amplitude retrouvée dans les grands centres urbains comme Montréal, Toronto ou Vancouver. «Jusqu'à présent, je n'ai eu principalement qu'à percer des nez et des nombrils, mais si jamais je devais effectuer un "perçage" dans les "parties" de quelqu'un, ça ne me poserait pas de problème, car je suis une professionnelle. Anyway, ce n'est sûrement pas à Moncton que quelqu'un va me demander de lui percer la langue, a-t-elle tenu à souligner. Personnellement, je déconseille le "perçage" de la langue, car cette pratique peut s'avérer dangereuse.» Nikki a confiance en sa technique.

L'étudiante en psychologie à l'Université de Moncton a commencé à s'intéresser à cette pratique alors qu'elle effectuait un périple dans l'Ouest canadien. «J'ai rencontré une fille qui possédait sa propre entreprise de "body piercing" sur l'île de Vancouver, à Tofino. Elle m'a enseigné les rudiments du métier», a confié la jeune étudiante.

Lors d'un "perçage", elle croit que les chances de transmettre des germes infectieux à ses clients sont très faibles. «Ce n'est pas très compliqué: il faut avoir une bonne hygiène corporelle, car un "perçage" mal nettoyé peut s'infecter rapidement. Je n'ai pas encore eu de problèmes de ce côté-là. Les gens suivent vraiment mes conseils à la lettre», a-t-elle expliqué.

«L'âge des adeptes de cette tendance peut varier, mais c'est surtout les jeunes qui sont attirés par une telle expérience. Je dirais même que les filles sont de loin beaucoup plus courageuses que les garçons», a indiqué "Nikki" avec fierté. «Contrairement à ce que bien du monde pense, le "body piercing" est principalement une question d'esthétisme. Toutefois, je crois qu'il faut aimer un peu la douleur parce que, il faut se l'avouer, c'est un plaisir sadique!»

*La clinique médicale sportive*

# Un service pour tous

Natacha NOEL

Il existe depuis 1975 une Clinique médicale sportive sur le campus. Elle vise la clientèle des athlètes d'équipes sportives et toute la foule des amateurs de sport ayant besoin d'un traitement ou d'un médecin. La Clinique est située au premier étage du Ceps, à la droite.

La médecine sportive est une branche de la médecine ou un champ d'expertise qui offre des services spécialisés pour les athlètes. Si vous pensez devoir débourser de l'argent détrompez-vous, car c'est un service offert gratuitement aux étudiants. La clientèle qui n'est pas considérée comme étudiante peut avoir recours à la clinique privée, mais elle doit payer quelques frais.

Le personnel comprend plusieurs personnes qualifiées : un directeur médical (le médecin), trois physiothérapeutes, des soigneurs sportifs et le coordonateur, M. E. E. (Gene) Gaudet. Ce dernier a beaucoup de tâches à accomplir. Le coordonnateur doit assurer des liens entre la Clinique sportive et l'École d'éducation physique, planifier les programmes de prévention pour les athlètes, se charger de la formation des soigneurs, maintenir les liens entre la clinique privée et le service en général, etc.

Les gens qui s'adressent à la Clinique ont besoin de différents types de traitement. On y voit souvent, entre autres, des blessures du genre des étirements musculaires, des entorses aux chevilles et des contusions (taches causées par un choc). La majorité des grands sportifs reviennent à la clinique plus d'une fois, pour consulter le médecin ou pour un traitement.

D'autres services sont aussi assurés : ateliers, évaluation et traitement des blessures à caractère sportif, utilisation d'orthèses podiatriques (temporaires et permanentes), bandages adhésifs prophylactiques (taping), présence du personnel médical et paramédical aux événements sportifs, consultations des spécialistes de la médecine sportive, programme d'activités physiques adaptées aux personnes handicapées, et j'en passe.

Des stages de formation sont aussi offerts aux professionnels, aux entraîneurs, aux groupes sportifs, aux équipes sportives et à tout autre groupe désirant obtenir ce service. Les intéressés ont simplement besoin de soumettre une demande au coordonnateur de la Clinique médicale sportive.

Recyclez ce journal

VENEZ VISITEZ
NOTRE NOUVEAU RESTAURANT
sur l'AVENUE MORTON.

Présentez ce coupon quand vous commandez n'importe quel repas valeur et vous recevrez
un deuxième sandwich identique
GRATUITEMENT!!!

McDonald's

*Limite d'un coupon par personne par visite. Pas valide avec d'autres offres. Les coupons sont bons pour n'importe quel restaurant McDonald's du Grand Moncton et de Shédiac seulement. Aucune valeur monétaire. Date limite: le 30 juin 1996.

# Éditorial

## Nouveaux défis pour CKUM

Marie-Élaine CLOUTIER

Comme vous le savez sans doute, CKUM a obtenu cette semaine l'autorisation du CRTC d'augmenter sa puissance de diffusion. C'est la deuxième fois que l'on faisait une telle demande au CRTC. Il y a quelques années, une première requête avait été refusée, mais cette fois-ci fut la bonne et CKUM a obtenu la permission de diffuser avec une puissance de 250 watts.

Dorénavant, il sera possible d'entendre notre radio universitaire jusqu'à Shédiac. On s'apprête donc à franchir un pas important. Reste encore à déterminer où nous mènera cette enjambée.

Dans les règlements généraux des Médias universitaires acadiens (MAUI), qui gèrent CKUM, on se donne entre autres comme objectif de "promouvoir et d'analyser le développement social, économique, politique et culturel de la communauté..." ( art 7.c). Pour ce faire, on propose d'offrir une information critique et une éducation populaire en favorisant les débats et les discussions pour que les membres de la communauté puissent se faire une opinion réfléchie sur les enjeux collectifs.

Depuis un certain temps, on peut remarquer que CKUM se donne une orientation de plus en plus FM. Loin de moi l'idée de condamner cette orientation, je souhaite plutôt susciter une réflexion pour que l'on puisse, avant de franchir un pas important, déterminer dans quelle direction on souhaite se diriger.

Il est évident qu'étant donné le contexte socio-culturel et parce qu'il y a peu de stations francophones dans les environs, l'équipe de CKUM a l'occasion de faire de la station beaucoup plus qu'une radio universitaire conventionnelle, qui ne peut pas espérer rejoindre beaucoup plus d'auditeurs qu'une infime partie de la population étudiante. Même si CKUM rejoint déjà bon nombres d'auditeurs qui ne proviennent pas de l'Université, ce sera encore plus vrai en janvier quand l'augmentation de puissance aura lieu.

De plus, les moyens font en sorte que CKUM s'éloigne de plus en plus de la radio communautaire typique où, généralement, il n'y a pas d'employé salarié.

Tout de même, il est à mon avis essentiel d'être vigilant pour ne pas perdre de vue la mission première de CKUM qui est bien différente de celle d'une radio FM traditionnelle. Cette dernière n'a aucune visée communautaire, elle se contente de faire jouer de la musique et de communiquer à la population les principales nouvelles de l'heure. CKUM se doit de continuer à aller plus loin, en provoquant dans la population une réflexion qui va au-delà de la nouvelle.

Déjà, avec Premier Plan, une émission quotidienne traitant d'affaires publiques, on remarque un effort louable dans cette direction. La Mi-temps, émission quotidienne, fait de même pour les sports. On ne peut malheureusement pas en dire autant en ce qui concerne l'actualité culturelle qui, mise à part une émission de cinéma, est très peu couverte.

Je considère qu'avec l'augmentation de puissance qui approche, il est essentiel de repenser la mission de CKUM. Il faut choisir si on désire maintenir une mission communautaire ou accentuer la tendance FM.

Bien entendu, ce serait mentir que de dire que les deux orientations ne peuvent pas cohabiter, mais il faut savoir où se situent nos priorités. Je crois qu'une réflexion s'impose de la part des MAUI et de la population universitaire en général pour redéfinir les objectifs de la station.

*Sur les chapeaux de roues*

## Les «nouiseux»

Justin BOUCHER

La question est claire. La réponse est d'une limpidité déconcertante. La réponse, ma parole! est évidente. Nul besoin de devins sondages, ni de sacro-saintes boules de cristal socio-économiques: NOUI. La voilà votre foutue réponse. Cessez donc de nous rebattre les oreilles avec cela. Y'en a marre! NOUI, NOUI, NOUI, NOUI, NOUI! C'est dans cette case que tout québécois qui se respecte se doit de faire son X. Est-ce suffisamment clair? Bande de «nouiseux» arrivistes et mous! NOUI, un point c'est tout.

Plus facile de se défiler à la dernière minute. Devant la galerie on fait des gorges chaudes des tenants du NON, des fédéralistes purs et durs, on affirme, poings sur table, son ardent désir d'un pays à bâtir. Mais, le courage et la conviction s'étiolent sitôt dans l'isoloir. Le pèteux de broue se dégonfle. En bout de ligne, la fibre «nouiseuse» l'emporte, titillée par la peur. Le souverainiste de mauvais aloi se désiste. Le québécois «choke». Le rêve à bout de bras meurt. Et le NOUI fait des petits.

Au fait, existe-t-elle cette case du NOUI sur les bulletins de vote? Non. Alors, qu'est-ce qu'on attend pour l'inventer. Il faut, toutes affaires cessantes, trafiquer tous les bulletins de vote pour y inclure la case du NOUI. Un NOUI au référendum voudrait dire: «ouais la séparation c'est pas pire comme idée mais, ça va me falloir un autre trente ans pour dormir ladessus». Réveillez-vous, bordel! L'idée est bonne. La preuve en est que même les autres provinces lorgnent du côté de la décentralisation, corollaire indiscutable de la thèse souverainiste.

Ils y songent tant et tellement que l'on risque de confondre la proie et l'ombre. À tout prendre, on en déduit que le camp du changement n'est pas nécessairement celui que l'on pense. Il y a un mois, à Saint-John's, les premiers ministres provinciaux ne se sont-ils pas braqués unanimement contre Ottawa, affirmant leur volonté de définir eux-mêmes les normes nationales encadrant les programmes sociaux au moment où le fédéral s'apprête à retirer ses billes de ces dits programmes?

Les provinces seraient-elles, à l'instar du Québec, en train de mettre l'épaule à la roue de la décentralisation? Aurait-on enfin compris qu'il est impossible de centraliser un pays de régions? Et Bourassa qui vient nous dire, en faisant dans la grosse évidence qui pue que le Canada ne parle pas d'une voix «univoque». Bravo Bou Bou! Tu nous la bailles belle, mon vieux chnoque.

L'heure de la décentralisation est donc venue pour le Canada, alias Miss Confederation. Et cette vieille poudrée tremble de toute son adipeuse corpulence devant tous les «nouiseux», qu'ils soient convaincus de leur «nouiseuse» souveraineté ou non. Ce faisant, la Big-Province branle dans le manche.

Que la puissante - et très centrale - Ontario ne se joigne pas aux rangs des défenseurs de la décentralisation, cela n'est certes pas anodin. Cependant, il ne faut pas non plus y voir une tendance susceptible de mettre en pièce le statu quo. Dans plusieurs provinces, le désir de voir Ottawa lever les pattes est bien davantage lié à la mise en place d'une plateforme de droite qu'à un authentique souci de redessiner le partage des pouvoirs dans notre confédération pleine de boutons.

Les Québécois, c'est bien connu, sont des «nouiseux» de première classe. Le reste du Canada semble en voie de le devenir. Pour eux la question est simple: on décentralise ou non? La réponse est invariablement la même: NOUI. Le fossé entre les deux solitudes n'est peut-être pas si grand qu'on le croit. Serait-ce la promesse du lendemain qui chante pour les deux côtés de la barricade.

Mais, les Québécois aiment les belles questions, ne fussent-elles que lyriques et symboliques. Ils n'y comprennent rien, donc ne décident rien. Ils s'en poserons encore longtemps, n'ayez crainte. L'éternelle indécision les mangera vivant.

Je suis peut-être un pauvre petit Acadien niaiseux, mais, à leur place, j'arrêterais de jouer aux grandiloquants "nouiseux" et je prendrais une décision une bonne fois pour toutes.

# À Signaler sur Le Front

## ... Avis de recherche

Attention étudiants de 2ième cycle. La Féécum est à la recherche de deux personnes pour siéger au Conseil de la Faculté des Études supérieurs et de la Recherche (FESR). Les intéressés peuvent donner leur nom à la réception à l'attention de Pascal Dubé, v.-p. académique. La FERS est en pleine période de restructuration, c'est le moment idéal pour se faire entendre et participer activement aux décisions de cette faculté.

## ...Géographie

**Marathon pour géographes**

Les géographes du Département d'histoire-géographie organisent une série de conférences et de films dans le cadre d'une activité intitulée «Soixantes-douzes heures de géographie», du 3 au 6 octobre, à l'Université de Moncton.

Au menu: *Les Berbères du Maghreb* une conférence de Michel Savard, professeur de géographie au campus de Shippagan, le 3 octobre dès 15h, local 139; *Aventure artique*, film-coférence avec Alain Saint-Hilaire, cinéaste de la Société géograpique royale du Canada, le 3 octobre, à 19h30, à la salle A-119 du pavillon Jeanne-de- Valois; *L'empire du Milieu (Chine)* vidéo présentée le 4 octobre à 16h30 à la salle multifonctionelle du Centre étudiant. La présentation sera suivie d'un souper; *Microcenters in the Canadian Prairies* , conférence avec Christoph Stradel en Autriche, le octobre, de 13h30 à 14h45, local 139 au Arts; Géomorphologie glaciaire, conférence avec Jacques Schroeder, professeur de géomorphologie karstique à l'UQAM, le 6 octobre, de 13h30 à 14h45, local 139 au Arts; Sous les glaciers du Svalbard, film présenté par Jacques Schroeder, le 6 octobre dès 17h30 au 214 de la Faculté des arts. Notez que l'entré est libre.

## ...Musique

**J-F Lamothe à Contact-Acadie**

L'événement annuel Contact-Acadie, plaque tournante pour le marché des arts de la scène en Atlantique, commence jeudi. Des artistes de haut calibre viendront démontrer leur savoir faire devant acheteurs et agents à l'affût de nouveaux talents. Le grand public a aussi son créneau particulier avec le volet *Sorties en ville*.

Trois jours de rencontres entre gens du milieu, avec en prime une série de spectacles au Bistro au Frolic. Tout d'abord, Jean-Guy Labelle, une révélation du country-rock franco-ontarien; Josée Nadeau d'Edmundston dont le premier album *Espionne* sera lancé sous peu; En Bref, groupe prometteur de la Saskatchewan; Les Méchants Maquereaux ainsi que Mike Baldwin et Danny Boudreau. Ces spectacles sont tous présentés au Bistro au Frolic.

Soulignons la présence de J-F Lamothe dont le plus récent album *La rose des sables* , réalisé par Richard Séguin, a été encensé par la critique de toute la francophonie. J-F Lamothe sera sur la scène du Théâtre Capitol ainsi que Ronald Bourgeois, Félix et Formanger, Lennie Gallant et l'Ensemble Quigley lors des mini-spectacles de jeudi dès 20h. Notez que Ronald Bourgeois sera en spectacle, avec en première partie Roland Bryar, au bar Au Deuxième, samedi soir sur la rue Main.

Pour plus d'information en ce qui concerne les billets, composez le 858-3712. Pour toute autre information: 858-8000.

**The Celtic Connection,** un groupe très prometteur en provenance de Terre-Neuve, se produira sur la scène du Angry Irishman vendredi prochain, le 29 septembre. Le lendemain soir, le samedi 30 septembre, ce sera au tour du groupe Jigsaw, du Québec, de nous présenter son spectacle de folk-rock irlandais. Le coût d'admission pour chacun de ces spectacles est de 3,00$ et les prestations débutent vers 22h.

**À la recherche de musiciens**

Le Département de musique sollicite la communauté universitaire à participer activement à son Ensemble à vent et percussions (orchestre d'harmonie). Les répétitions auront lieu le jeudi soir, de 19h à 21h dans la salle 001B au Département de musique.

Pour information, communiquer avec Richard Gibson au 858-4038 ou au secrétariat du Département au 858-4041.

## ...Danse

**Les Grands Ballets Canadiens**

Une des plus grandes troupes de renommée internationnale, les Grands Ballets Canadiens présenteront dimanche quatre œuvres de leur vaste répertoire. De célèbres extraits par des chorégraphes de renom tel que George Ballanchine et Hans Van Manen.

Au Théâtre Capitol, dimanche 1er octobre à 20h.

# C'est vous qui le dites

## Une autorité plutôt timide

Depuis déja une semaine, on commence à voir l'imminence de la campagne référendaire québecoise sur le campus. En effet, par respect du droit de vote des Québécois et Québécoises qui étudient à Moncton, la Féécum a mis à leur disposition les dépliants qui permettent de faire une demande de vote par correspondance. Toutefois, en voulant aider les Québécois, la Féécum a fait un petit oubli.

En effet, le référendum porte sur l'adoption d'un «projet de loi sur l'avenir du Québec» comportant une déclaration de souveraineté, avancé par le gouvernement du Québec, par le biais de l'Assemblée Nationale.

Devant le devoir des Québécois et Québécoises de prendre conaissance du contenu de ce document de base, j'ai cru bon de demander à la Féécum de le rendre disponible conjointement avec le formulaire de vote par correspondance. De cette façon, on permettrait efficacement aux 400 à 500 électeurs du campus de formuler leur libre opinion et de décider si "oui" ou "non" ils endossent l'option qui leur est proposée.

Après leur avoir laissé une fin de semaine de réflexion, j'ai rencontré un membre de l'exécutif. Il m'a expliqué qu'après s'être réuni, l'exécutif avait refilé le dossier au comité administratif. J'ai peine à comprendre la façon de fonctionner de l'exécutif de la Féécum.

Une chose est sûre, si le mandat de la Féécum est de bien servir les étudiants, nous offrir l'information nécessaire pour faire un choix éclairé au référendum fait partie de ce mandat.

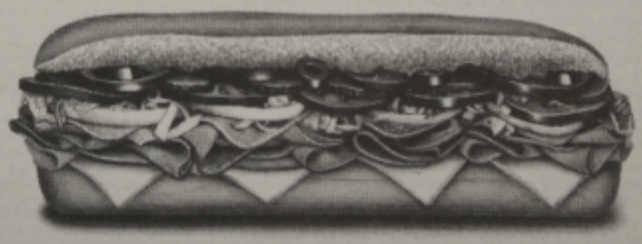
J'espère que l'exécutif ne compte pas sur les ouidire et sur l'Acadie Nouvelle pour instruire les Québécois sur les options qui s'offrent à eux.

J'invite donc les Québécois et Québécoise du campus, peu importe leur allégence, à faire pression auprès de leurs représentants afin de faciliter l'accès à cette information. C'est un principe de base.

**Philippe Bouchard**


Avec présentation de votre carte étudiante et l'achat d'un sous-marin à prix régulier, recevez une boisson gazeuse de format moyen

**GRATUITEMENT !!!**



Participant du programme rabais étudiant de la FÉÉCUM

SUBWAY

Où la fraicheur a bon goût

| SUPERSTORE (POWERCENTER) | MONCTON MALL | INTERSECTION DE DIEPPE | CENTRE-VILLE DE MONCTON | CENTRE-VILLE DE SACKVILLE |
|---|---|---|---|---|
| 862-0999 | 856-9799 | 383-1432 | 382-7827 | 364-8888 |

## En nos troubles

# Et le Mouton cadet devint mouton noir

Thierry JACQUOT

Quelle épopée fascinante que celle des essais nucléaires français sur le plan de la politique internationale.

D'abord, en juillet dernier, Jacques Chirac annonçait la reprise des essais à Mururoa. Première vague d'indignation, les pays du Pacifique sud et Greenpeace s'insurgent contre le tyran, évoquant, au départ, l'équilibre environnemental et la sécurité de la population. Soit!

Une fois les édifiants principes bien exposés, on suggère le plus naturellement du monde le boycott des produits français et particulièrement du vin. On se souvient tous de l'image du politicien australien qui, d'un élan de marteau, fracasse une bouteille de nectar d'octobre. Oh putain! Il est pas con, lui? Ça va pas la tête! A-t-on idée de dilapider ainsi le patrimoine? Bon, évidemment, je comprends le symbole, mais franchement, on pourrait trouver autre chose. Je ne sais pas moi, on pourrait émietter une baguette de pain, découdre un béret ou faire rouiller une boule de pétanque par exemple, mais on ne gaspille pas une denrée aussi précieuse que le vin, essais nucléaires ou pas.

De toute façon, il faut être plutôt aveugle pour embarquer dans le boycott en croyant cautionner la dénucléarisation. Il me semble assez évident que les sanctions économiques de certains gouvernements, anglo-saxons comme par hasard, dépassent la simple question des essais. Je dis simple, car c'est simple en effet.

Les essais à Mururoa: C'est de la merde, à condamner cette autre bourde monumentale de Chirac, aux poubelles la bombe.

Quelles mesures prendre? Des mesures contre le gouvernement bien sûr, pas contre le peuple, surtout lorsqu'on sait que 59 pour cent des Français s'opposent à la reprise des tests. Imaginez ces centaines de milliers de petits ouvriers agricoles qui vendangent gaiement, chargeant fièrement leurs seaux du fruit de la vigne, et ces petits producteurs qui comptent sur leurs quelques clients pour faire leur année... C'est eux qui sont pénalisés par le boycott, pas l'état, nom de nom!

Vous en voulez des moyens de pression contre le gouvernement français? Un exemple bien simple: L'Australie, on le sait, encourage fermement le boycott, évoquant toujours les protestations contre les essais. Sauf qu'en même temps, la *Energy Resources Australia* vend toujours 272 tonnes d'oxyde d'uranium (métal utilisé dans la fabrication de matériel atomique) par an à la France. Pourquoi ne pas plutôt cesser ces ventes? Le son du tiroir caisse enterrerait-il soudain les pieuses clameurs anti-nucléaires?

Autre fait intéressant: L'Angleterre n'a pas non plus hésité à proclamer la France mouton noir du traité de non prolifération. Cependant, peut-être devrait-on rappeler que les loyaux sujets de sa majesté la reine ont, à leurs heures, fait péter quelques bombes atomiques, bien plus que la France d'ailleurs. Et où ça? en Australie bien sûr; sans toutefois que l'événement ne soit médiatisé, il va de soit.

Vous ne trouvez pas que quelque chose cloche? Les gouvernements concernés semblent employer le boycott au nom des principes pacifiques et écologiques alors que l'intérêt réel repose dans les enjeux économiques et politiques.

D'ailleurs, il ne faut pas se le cacher, la France et l'Angleterre sont des ennemis héréditaires; même en temps de paix elles sont en guerre. Il faut donc avouer que l'occasion est belle pour certains de mettre des bâtons dans les roues hexagonales, n'est-ce pas?

Ceci dit, il est tout-à-fait légitime de s'opposer aux essais, pas seulement français mais aussi chinois, et à tous ceux qui pourraient s'ajouter à la courte mais trop longue liste. La nucléarisation est loin d'être souhaitable. Toutefois, il est plutôt honteux de tirer avantage de la situation pour perpétuer une éternelle vendetta.

À cet effet, sans vouloir réorienter le French paradoxe, j'ajouterais ceci: n'écoutez pas les Australiens, faites comme eux, buvez du vin putain!

## In guignole band

# Comme-ci comme-ça

Jean-Pierre CAISSIE

J'ai eu envie de rester couché toute la semaine. ne pas me lever pour mon cour lundi matin. ni pour les autres. j'étais dans un autre monde. un monde qu'on ne peut atteindre, même avec les plus douces boissons et les plus miraculeux remèdes. on n'y peut rien, mes amis. on n'y peut rien. absolument rien. inchangeable. comme des larmes qui coulent le long d'une joue et qui deviennent une flaque d'eau dans la route. les voitures l'éclaboussent et le soleil l'évapore. mais la flaque se remplit chaque fois.

on n'y peut rien. ni pour rester couché toute la semaine, ni pour parcourir les mille lieues que couvrent les contrées légendaires qu'hallucinent les poëtes dans leurs plus belles idylles. on n'y peut rien. et je n'y peux rien.

je me serais caché dans une boule de laine pour que personne ne me trouve. pour que personne ne puisse me demander: «comment ça va?» ou même «ça va-t-y bien?» quand on les pose ces questions, on suppose stabilité et routine. on attend une réponse du genre «ahh! ça va bien» ou «oui, très bien! très bien!» tout ça sans arrière-pensée. sans la moindre considération de la réalité des choses. tout ne va pas tout le temps bien vous savez. everybody knows that it's been a long time. but I and I know, that me leave tomorrow. me go away. for you can't forget. on s'habitue, c'est tout.

tout de même, cette semaine je me suis levé. à mes cours je me suis rendu. présence corporelle. absence spirituelle. de la droite et de la gauche fusent les «allo Jean-Pierre. comment ça va?» et moi de répondre tout bonnement, comme si de rien n'était: «ahh! pas trop bien...» l'activité s'interrompt. les têtes virent. un inconfortable silence se faufile au milieu des gens rassemblés. certes, le silence prend beaucoup de place, mais il s'occupe à ne rien faire. je m'éloigne avec un sourire. avec le sentiment d'avoir presqu'accompli quelque chose d'important. par le simple fait d'avoir bouleversé une simple routine. leur simple routine qui m'inclut malgré moi. par mon affirmation, une question a été posée. aucune réponse n'a été suggérée.

c'est comme-ci et c'est comme-ça que l'amour joue le jeu du vent. le vent expire et s'épuise, puis on l'oublie. mais chaque fois, il reprend son souffle pour nous surprendre. ou nous mépriser.

«les histoires d'amour finissent mal... en général!»

## 2000 lieux à Moncton

# *Toute une aventure!*

Nathalie GERMAIN

Êtes-vous allés faire un tour au Highfield Square dernièrement? Si oui, vous vous êtes sûrement rendu compte qu'ils sont en train de faire des rénovations et que c'est pas vraiment agréable de voir ces fils suspendus au plafond en plein milieu du centre commercial. Ensuite, vous avez regardé autour de vous et vous vous êtes probablement dit qu'il était temps qu'ils effectuent des rénovations. C'est prouvé que, "peu importe" la marchandise qui s'y trouve, si un magasin est attrayant, les gens vont entrer, surtout parce que, de nos jours, le "look" est important (et en plus, si le mail est pour ressembler au Eaton, ce sera toute une amélioration!).Vous avez marché en regardant par terre (pour ne pas avoir la nausée) et avez fait un face à face avec un paravant de bois. "Si vous n'êtes pas allés au Highfield Square, partez avec Le Front dans vos mains maintenant et suivez les instructions mentionnées ci-dessus.

Tout ça pour vous dire qu'il faut regarder où l'on met les pieds! Je blague. En réalité toute cette petite mise en scène m'amène à vous parler du Musée de Moncton. Sur ce paravant de bois, j'ai découvert des photographies de la ville de Moncton. Certaines dataient du tout début du siècle et je me suis demandé d'où pouvaient bien venir ces images. J'ai donc lu sur le fameux panneau obstruant le passage dans le milieu du mail qu'elles provenaient du musée. Je me suis alors rappellé qu'à trois pâtés de maisons de chez-moi, une grosse bâtisse grise avait été érigée et qu'elle se nommait: le Musée de Moncton. (Non, mais quelle honte de ne pas se rappeler qu'on a pour voisin, ou presque, le musée).

On peut avoir accès gratuitement au musée et les visiteurs peuvent laisser en échange une petite somme d'argent en don (un peu comme quand on apporte un bouteille à nos "chums" parce qu'ils nous ont invité à souper!) C'est une petite carte de visite finalement. Deux expositions intéressantes sont au Musée de Moncton présentement. L'une porte sur les dinosaures et l'autre, sur les pompiers de Moncton. Il ne vous reste qu'à vous y rendre. C'est une façon agréable d'en savoir un peu plus.

Si vous n'êtes jamais allés dans un musée, il est tout d'abord utile de savoir que vous devez garder le silence (difficile à faire quand on a une grande gueule comme la mienne!). Il est aussi très important de garder les yeux grands ouverts pour tout voir. Encore une fois, vous partez avec Le front sous votre bras pour être sûr de ne rien oublier.

Je vous conseille, si vous n'êtes pas des mordus invétérés des musées, de téléphoner au musée (856-4383) pour avoir des renseignements sur les expositions (ne prenez pas la chance de détester les musées à vie!). De cette façon, vous évitez les mauvaises expériences.

En terminant, je vous rappelle les heures d'ouverture du Musée de Moncton, situé au 20 Mountain Road. Vous pouvez vous y rendre du mardi au samedi de 10 heures à 17 heures et le dimanche, de 13 heures à 17 heures. J'espère que vous apprécierez votre visite... et pensez à moi lors de votre prochaine visite au Highfield Square!

## Perspectives écologiques

Renée BERNIER

# *Écoversité, édition 1995-1996*

Écoversité fête son deuxième anniversaire. Fondé le 26 septembre 1993, le groupe écologiste du campus débute ses activités de la nouvelle année universitaire là où il a terminé l'an dernier. En réalité, les activités du groupe n'ont pas cessé pendant la saison estivale alors que des membres du groupe ont poursuivi de nombreuses campagnes écologiques et ont su préparer certains projets qui évolueront pendant cette année universitaire.

En fait, cet été, Écoversité a beaucoup misé sur deux projets, soit la campagne pour restaurer la rivière Petitcodiac et la mise sur pied d'un nouveau programme de recyclage.

Quant au premier, qui est d'ailleurs l'objet d'une chaude lutte au sud-est du Nouveau-Brunswick, la campagne de la rivière Petitcodiac a inclu l'exécution de deux sondages auprès des politiciens régionaux, l'un lors des élections municipales du printemps dernier, l'autre au cours des élections provinciales. Les deux sondages visaient à dévoiler au public les positions des candidats au sujet de la restauration de la rivière Petitcodiac. De plus, Écoversité a participé à une campagne de sensibilisation au sujet de la rivière qui comprenait du porte-à-porte et l'organisation de la «Journée de la rivière Petitcodiac». Le groupe a également publié un guide référence à plus de quarante études scientifiques qui ont abordé les effets du pont-chaussée sur la rivière.

Au sujet du recyclage, certains membres du groupe ont travaillé fort à la mise sur pied d'un nouveau et plus important programme de recyclage au C.U.M. Ce programme, qui a débuté il y a à peu près trois semaines, comportera un effort marqué de sensibilisation à l'importance du recyclage.

Plus récemment, Écoversité a terminé avec succès sa troisième vente de manuels de cours usagés sur le campus. Plus de 600 livres ont été recyclés et il y a eu au delà de 12 000$ en ventes par les étudiants qui ont pris part à cette activité, d'ailleurs très populaire.

Quant à l'année qui se présente, Écoversité sera toujours bien branché dans les médias communautaires. L'émission «Les ondes écologiques» succède à «La chronique Écoversité» à l'antenne de CKUM-MF. Michel LeBlanc et Alain Léger animent cette émission de 30 minutes présentée tous les lundi soirs à compter de 18h30. De plus, Michel LeBlanc animera une nouvelle émission écologique de 60 minutes tous les dimanche soirs à 23h, à CKUM, et ceci à compter du 8 octobre prochain. Nommée «Terre-Mer», l'émission offrira une perspective réfléchie des dilemmes écologiques comme ils se présentent sur le plan social, philosophique et spirituel. De la musique douce accompagnera des entrevues avec différents penseurs et activistes écologistes dans notre communauté.

Comme en témoigne cet article, le groupe écologiste du campus offrira des chroniques écologiques hebdomadaires dans le journal étudiant Le Front sous la rubrique «Perspectives écologiques». Aussi, Écoversité est en train de mijoter l'idée d'une émission écologique hebdomadaire qui serait présentée à la télévision communautaire Cable 9. Le groupe souhaite réaliser ce projet avant le semestre d'hiver.

Quant au semestre d'hiver, il comprendra, entre autres activités, une semaine de sensibilisation intensive à l'écologie nommée «La semaine Uni-vert-si-terre». Comme c'est le cas chaque année, pendant toute une semaine, le groupe organisera des sessions d'information et de réflexion ainsi que des activités de divertissement sur des sujets écologiques et ceci, au profit de toute la population universitaire.

D'autre part, la population universitaire pourra compter sur Écoversité comme groupe-ressource au sujet de l'écologie alors qu'il mettra à la disposition de toute la population une petite bibliothèque à son bureau. On pourra aussi naviger sur l'autoroute électronique avec Écoversité à partir de son babillard électronique ou "Home Page" sur le World Wide Web.

Donc, si l'année semble être chargée, les membres d'Écoversité soutiennent que, comme les problèmes écologiques sont nombreux et divers, beaucoup de travail doit encore être fait. Ceci implique que la venue de nouveaux membres, qui apporteront leurs propres habiletés et préoccupations, est primordiale. En fait, Écoversité lance l'invitation de faire partie du groupe à tous ceux et celles qui se portent à la cause de la sauvegarde de l'environnement. D'ailleurs, ÉCOVERSITÉ TIENDRA UNE SESSION D'INFORMATION ET DE DISCUSSION INFORMELLE POUR LA POPULATION ÉTUDIANTE LE LUNDI 2 OCTOBRE À COMPTER DE 19H, AU LOCAL D'ÉCOVERSITÉ, AU 057 DE L'ÉDIFICE PIERRE-A.-LANDRY. Venez vous familiariser avec le fonctionnement du groupe.

**Pour terminer, voici des renseignements généraux au sujet d'Écoversité. Numéro de téléphone et fax.: 858-4095. Adresse électronique: ecoversi@umoncton.ca**

*Personalité universitaire*

# Amoureux...des percussions

Annie DUGUAY

Le premier mot qui vient à l'esprit après avoir discuté avec Michel Deschênes, professeur de percussions au Département de musique de l'Université de Moncton, est PASSIONNÉ. Passionné de musique, mais surtout passionné des percussions.

Tout d'abord, pour ce percussionniste originaire d'Edmundston, la définition de percussion est n'importe quoi que l'on frappe, que l'on frotte ou que l'on secoue.

Ce grand amoureux de la musique aurait dû être, en fait, un travailleur social puisque c'est dans ce domaine qu'il s'était inscrit. Le jour de l'inscription, au moment même où il faisait ses choix de cours, deux de ses amis lui ont demandé des explications sur son choix de domaine. Ne pouvant y répondre, il a déchiré sa demande d'admission pour le service social et en a rempli une pour le Département de musique.

Pour ce membre fondateur de l'ensemble de percussions Et+ké2, enseigner n'est pas un fardeau puisqu'il a du plaisir à le faire. Même chose pour Et+ké2, qui lui prend énormément de son temps avec toutes les répétitions et les tournées à travers le Canada. Il n'a pas vraiment de préférence entre la scène et l'enseignement, qui lui apportent des satisfactions différentes. C'est pourquoi ses loisirs ainsi que ses priorités sont consacrées à la musique.

Pour Michel, la musique acadienne, ce n'est pas seulement les violons et l'accordéon, même s'il n'a rien contre ces instruments. Il veut offrir une alternative à ceux qui veulent entendre autre chose, puisque la musique acadienne, c'est tout ce qui se fait en Acadie et pas seulement une catégorie de musique. Lorsque le groupe Et+ké2 va à l'extérieur de la province, les gens ne croient pas que c'est un groupe du Nouveau-Brunswick puisque leur musique ne correspond pas à l'image que les gens ont des artistes acadiens. C'est pourquoi Michel veut faire évoluer la musique acadienne.

Il souhaite aussi faire découvrir de nouvelles couleurs sonores, des sons que notre oreille n'est pas habituée à entendre, comme par exemple le djembé, un instrument africain, qu'il a ramené du Maroc en 1989 et qui commence à devenir de plus en plus populaire. Pour lui, l'avantage de la musique instrumentale est qu'elle laisse à l'auditeur le choix de l'interpréter à sa façon, contrairement à la musique à texte qui dicte à l'avance les émotions que nous devons ressentir. Il croit aussi que nous sommes dans l'ère des percussions, que cette catégorie d'instruments est appelée à devenir de plus en plus importante et populaire, et en attribue la cause aux échanges entre les cultures, qui sont de plus en plus fréquents.

Michel Deschênes aime beaucoup l'amitié et la complicité qui existent entre lui et ses étudiants, même si la relation professeur-étudiant revient lors des heures de cours. Ce sont eux qui lui permettent de rester jeune, de se dévouer corps et âme à sa musique et de partager la joie de jouer des percussions. Lorsqu'il a commencé à enseigner en 1986, il n'avait que 2 étudiants, alors que maintenant, il en a environ une dizaine.

Dans 25 ans, Michel se voit encore en train de promouvoir la musique en Acadie. Il voit aussi l'ensemble Et+ké2 briller sur la scène internationale. Chose certaine, il ne sera pas à la retraite puisque, pour ce musicien qui souhaite mourir sur scène en faisant ce qu'il aime le plus au monde, la retraite n'est pas un mot qui fait partie de son vocabulaire...

## Chronique Internet

# *L'humain derrière l'autre machine*

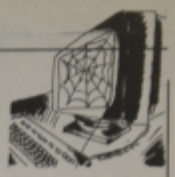
Vincent MARTINEAU

Pendant que mon co-locataire se tape un article sur le tout nouveau serveur World Wide Web de l'Université de Moncton, je me permets de vous entretenir, encore une fois, des travers et des attributs du réseau Internet. Quand on y pense un peu, on se rend compte que le réseau Internet n'est rien d'autre qu'une immense bibliothèque. Des masses de renseigements y sont accumulés dans un certain ordre. L'avantage ultime, c'est de pouvoir y accéder à une vitesse supersonique. La technologie étant ce qu'elle est, on ne peut pas encore parler d'interactivité. Selon mon ami Paul Robert, le mot interactivité nous ramène à: «Activité de dialogue entre un individu et une information fournie par une machine». Donc, le seul moyen pour le moment, de dialoguer avec la machine, c'est à travers des «Newsgroups».

Les «Newsgroups» sont une série de groupes de discussions sur différents sujets. La liste des sujets est extrêmement variée. On y trouve de tout, de la cuisine thaïlandaise au très célèbre procès d'O. J. Simpson, en passant par la meilleure façon de combattre l'acné chez les adolescents. Et, si le sujet qui vous intéresse ne s'y trouve pas, comme l'élevage des crocodiles au Canada, vous pouvez créer votre propre groupe. C'est, selon moi, la partie de l'Internet qui est la plus utile pour le moment. Il peut s'avérer très utile pour les professionnels (comptables, avocats, administrateurs, artistes, etc) d'être branchés avec les gens du milieu. Et, en plus, notre inscription n'est pas limitée à un seul groupe.

Le principe est simple. Il faut tout d'abord s'inscrire à CampusNet via le Centre Informatique. Lors de l'inscription à CampusNet, le Centre Informatique met à la disposition sur le*serveur Deneb quelques logiciels et utilitaires pour l'internaute débutant. Une sorte de kit pour débutant. Le logiciel pour accéder aux «Newsgroups» se trouve à l'intérieur de ce kit. Donc, pour avoir accès aux «Newsgroups», il faut posséder un ordinateur (Mac ou P.C.), un modem d'au moins 9 600 bauds et un compte soit sur CampusNet pour les étudiants ou NBNet pour les autres.

Les «Newsgroups» sont une excellente façon de se tenir au courant de ce qui se passe dans les domaines de la vie qui nous intéressent. En plus, pas besoin d'être un crack de l'informatique pour participer aux discussions. Ce qui est vraiment trippant là-dedans, c'est qu'on peut poser une question et recevoir une centaine de réponses. Alors, avec les «Newsgroups», plus jamais de problèmes. Cette semaine, j'ai pris un peu de temps pour trouver quelques adresses intéressantes sur le WWW. J'espère que vous aurez autant de plaisir à visiter ces sites que j'en ai eu à les chercher.



## Liste des sites à visiter

**YAHOO**
**Http://www.yahoo.com/**
**Un des sites les plus visités**
**Plusieurs sujets variés**
**MUCH MUSIC**
**Http://www.muchmusic.com/**
**De l'information sur les vidéo-clips et la musique en général**
**MUSIQUE PLUS**
**Http://www.musiqueplus.com**
**Pendant francophone de Much Music**
**Spectacles à venir**
**WEIRD, WILD AND WACKY**
**Http://www.users.interport.net/~amnesia/freaks.html**
**Comment faire brûler un grille-pain avec des Pop-Tarts**
**INTERNET UNDERGROUD MUSIC ARCHIVE**
**http://www.iuma.com/**
**On peut s'y inscrire et recevoir de l'information sur les groupes alternatifs**
**XXXINFO-COM**
**Http://www.xxxinfo.com/**
**Aucun rapport avec le programme d'Info-com**
**MARY'S PLACE**
**Http://www.tiac.net/users/maryss/index.html**
**Un très bon cours de sexualité**


BANQUE CIBC

*Formule de demande de Carte Classique CIBC-VISA* pour étudiants*

« Je me vois bien partir en appartement, prendre mes propres décisions. »

Obtenez la meilleure carte de crédit de base pour les achats et les voyages.

**Il est plus facile que jamais d'obtenir la Carte Classique CIBC-VISA pour étudiants et de profiter de nombreux avantages dignes d'une carte haut de gamme**

Comme tous les étudiants, vous comprenez ce que signifie devenir autonome et prendre votre vie en main. Vous voulez être libre et vous êtes prêt à assumer les responsabilités que cela entraîne. Vous êtes prêt à posséder votre propre carte de crédit.

Et nous sommes prêts à vous aider. Grâce à notre programme conçu expressément pour vous, il est facile d'obtenir une Carte Classique CIBC-VISA pour étudiants. ***Pour en faire la demande, vous avez besoin d'un revenu annuel minimum de 1 200 $.***[1]

Une carte de crédit permet de vous constituer un bon dossier de crédit, ce qui vous sera sûrement utile plus tard, lorsque vous présenterez une demande de prêt automobile ou de prêt hypothécaire. Votre carte peut vous aider à gérer votre budget plus facilement. De plus, si vous manquez d'argent, vous pouvez quand même vous procurer ce dont vous avez besoin. Elle peut également servir de pièce d'identité lorsque vous tirez des chèques.

Cependant, les cartes de crédit ne sont pas toutes équivalentes. La Carte Classique CIBC-VISA pour étudiants comporte des caractéristiques et des avantages qui ne sont habituellement offerts que par les cartes haut de gamme. Votre carte pourrait amplement se payer d'elle-même la première fois que vous magasinerez ou partirez en voyage.

Voici ce que vous offre la Carte Classique CIBC-VISA pour étudiants :

**La garantie du fabricant est prolongée sans frais supplémentaires !**

Grâce à la Garantie prolongée[2], vous doublerez la durée de la garantie d'origine offerte par le fabricant canadien ou américain, jusqu'à concurrence d'une année supplémentaire, pour la plupart des articles neufs achetés avec votre Carte Classique CIBC-VISA pour étudiants.

**Vos achats sont assurés sans frais supplémentaires !**

L'Assurance-achats[3] protège automatiquement la plupart des articles neufs achetés avec votre carte, par exemple une chaîne stéréo, un ordinateur ou un lecteur de disques compacts, contre la perte, le vol ou les dommages pendant les 90 jours qui suivent la date de l'achat.

**Obtenez une remise de 5 % sur vos dépenses de voyage. Automatiquement et sans aucuns frais !**

Lorsque vous effectuez vos réservations auprès du Service de voyages CIBC-VISA et que vous les réglez avec votre carte, vous pouvez économiser 5 % sur la portion admissible[4] des billets de train ou d'avion, des réservations d'hôtel, des locations de voiture et des forfaits-vacances. De plus, grâce à la garantie du tarif équivalent du Service de voyages CIBC-VISA, vous êtes certain d'obtenir le tarif le plus bas offert au moment des réservations.[5]

**Assurance accidents de voyage de 100 000 $ attribuée automatiquement et sans frais additionnels !**

Cette assurance vous protège en cas de décès ou de mutilation accidentel lorsque vous voyagez à bord d'un véhicule de transport public, si vous réglez le prix de votre passage avec votre carte.[7]

**Augmentez votre pouvoir financier.**

- Votre carte est automatiquement acceptée par plus de 10 millions d'établissements dans le monde entier.
- Si vous préférez payer par chèque, les Chèques Pratiques personnalisés sans frais vous permettent d'accéder à la marge de crédit de votre compte VISA.[8]
- Encaissez vos chèques sans frais aux centres bancaires CIBC.
- Obtenez des avances en espèces[9] aux guichets automatiques, 24 heures par jour.
- Accédez à vos comptes CIBC sélectionnés et réglez votre compte CIBC-VISA aux guichets Télébanque™ CIBC.[7]
- Bénéficiez de rabais spéciaux sur la location de voitures. Lorsque vous louez une voiture à l'aide de votre Carte Classique CIBC-VISA pour étudiants, vous pouvez profiter de tarifs spéciaux (les agences de location de voitures peuvent imposer certaines restrictions).

*Obtenez la carte de crédit qui vous procure plus de liberté et de valeur pour vos achats et vos voyages : la Carte Classique CIBC-VISA pour étudiants.*

**Pour plus de renseignements, composez le 1-800-465 CIBC**

# Arts & Spectacles

*Le Centre culturel Aberdeen ouvre ses portes*

## Guy Duguay expose

**Gwenaelle MORIN**
**Mireille MCLAUGHLIN**

Le Centre culturel Aberdeen de Moncton tenait, dimanche dernier, une journée portes ouvertes, proposant au public une exposition de Guy Duguay et un hommage à Viola Léger. Afin de sensibiliser la population aux arts, le centre a organisé pour la troisième année consécutive, cette journée pendant laquelle les visiteurs ont pu vagabonder à leur gré à travers les quatre étages de l'édifice.

Viola Léger, très connue pour son interprétation du personnage la Sagouine, d'Antonine Maillet, était à l'honneur dans la grande salle du centre culturel, où l'on présentait des courts métrages de quelques pièces. Les administrateurs du centre culturel ont organisé, en soirée, une réception publique pour l'artiste acadienne.

À l'honneur également, Guy Duguay, qui a obtenu son baccalauréat en arts visuels de l'Université de Moncton et qui a ensuite suivi plusieurs stages de différents styles. Aujourd'hui fixé à Moncton, ce Néo-brunswickois est membre de l'atelier Imago et président de la Galerie Sans Nom. Artiste multimédia, il s'exprime avec la matière qu'il essaie de comprendre en ne s'imposant aucune limite dans l'utilisation de la texture. Il dit à propos de son oeuvre: «Mes oeuvres sont les conclusions d'une réflexion. Avant d'entamer un travail, je me pose un problème et mon oeuvre correspond à la solution de ce problème.» Il a affirmé vouloir que sa peinture fasse penser même s'il reconnait que ses oeuvres ne sont pas toutes accessibles au grand public. En se laissant guider par ses impressions, on peut parvenir à comprendre le fond de ces éléments de surface. Les projets actuels de l'artiste sont une installation extérieure à l'Université St-Thomas de Fredericton, l'édition d'un livre avec la collaboration de Gérald LeBlanc et la création de nouvelles estampes.

Pour sa part, Paulette Thériault, directrice du Centre culturel Aberdeen, a expliqué que l'institution est une coopération d'artistes qui s'emploient à promouvoir et à diffuser diverses créations du milieux artistique. Lors de la journée portes ouvertes, les curieux ont pu visiter plus de trente ateliers, allant de la production musicale aux arts martiaux en passant par l'administration. Avec cette journée, Paulette Thériault a affirmé souhaiter conscientiser un maximum de personnes à la mission du centre en y invitant des gens qui n'ont pas l'habitude de fréquenter ce lieu. Aussi a-t-elle lancé l'invitation à tous ceux qui passeraient par le centre de ne pas hésiter à venir visiter, en tout temps, la Galerie Sans Nom, située à l'intérieur du centre.

**Guy Duguay devant une de ses œuvres en montre à la Galerie Sans Nom**

*Les Paperboys au Angry Irishman*

## Fougueux camelots celtiques

**Janice BABINEAU**

Le groupe The Paperboys, de Vancouver, était de passage à Moncton samedi dernier, au Angry Irishman Pub, pour y présenter son mélange de musique celtique traditionnelle d'airs de folk et même de rock plus populaire. Le groupe est composé de deux filles et de trois gars qui nous ont présenté un spectacle rempli d'énergie.

Ils ont joué des chansons que l'on peut retrouver sur leur album Late As Usual, sorti en mars dernier, dont la chanson She Said pour laquelle ils ont un vidéo qui passe à Muchmusic. Les Paperboys nous ont fait entendre un bon nombre de chansons avec des mélodies entraînantes et des paroles songées qui nous parlent, entre autres, d'amour et de la violence faite aux femmes. Ils nous ont également fait entendre des pièces instrumentales et des interprétations de chansons celtiques traditionnelles.

La plupart des gens qui ont assisté au spectacle entendaient pour la première fois ce groupe qui a été formé il y a trois ans. Le public a embarqué très rapidement en tapant des mains et, en fin de soirée, des gens dansaient un peu partout. Le groupe a réussi à créer une atmosphère d'interaction avec le public, composé de gens de tout âge. Pendant les deux pauses, les membres du groupe se sont promenés parmi les gens pour connaître leurs impressions.

Bien que le groupe ait sa propre identité, on l'a souvent comparé à Spirit of the West, même que son album a en partie été produit par Geoffrey Kelly, qui fait partie de ce groupe. Pourtant, en les entendant jouer des pièces plus traditionnelles avec du violon, de l'accordéon et du banjo, on a l'impression qu'ils sont plutôt originaires du Cap-Breton.

Lors d'un entretien accordé au Front, Tom Landa, le chanteur et le principal auteur-compositeur du groupe, a dit être satisfait de la vente de leur premier album, distribué au niveau national malgré que le groupe soit indépendant. Il espère recevoir l'appui d'une compagnie de disque et signer un contrat éventuellement, mais, pour l'instant, les Paperboys font des tournées au Canada et sur la côte ouest des États-Unis pour promouvoir leur musique. Leur présente tournée se continue vers le Québec et l'Ouest et se terminera au milieu d'octobre.

The Paperboys est certainement un groupe à surveiller pour les amateurs de ce genre de musique et ils vont certainement revenir dans la région.


MAINTENANT GRATUIT

Demande de Carte Classique CIBC-VISA pour étudiants

SI | 217

Renseignements personnels

Sources de revenus (voir plus bas*)

Obligations financières et références sur le crédit

Veuillez lire et signer

J'AI LU LES CONDITIONS FIGURANT AU VERSO DE CE DÉPLIANT ET J'ACCEPTE D'ÊTRE LIÉ PAR ELLES.

* SOURCES DE REVENUS PERMETTANT DE DEMANDER UNE CARTE CLASSIQUE CIBC-VISA POUR ÉTUDIANTS
• emploi à temps partiel, d'été ou sur appel, occupé actuellement
• soutien parental ou familial
• bourse ou subvention
• économies, CPG, dépôts à terme, etc.
• prestations d'orphelin

Note - Les prêts étudiants ne sont pas considérés comme un revenu

Envoyez : CIBC
C.P. 1149, Moncton, N.-B. E1C 8P8 a/s Mike Comeau (859-4554)



Reid's Newstand
LUN - JEU 7H - 22H / VEN - SAM 7H - 23H / DIM 9H - 22H
La plus grande sélection de journaux et de revues à Moncton
985 RUE MAIN (BLOC KEDDY'S)
Tél. 382-1824
Fax. 386-7513
Ouvert 7 jours par semaine
1 500 différents titres de revues en français et en anglais
60 journaux de partout à travers le monde

# Arts & Spectacles

## Vachement vivifiante vague vidéo sur notre ville

André GODIN

Dans le cadre du F.I.C.F.A., le théâtre de l'O.N.F a présenté, mardi dernier, les oeuvres de quelques jeunes vidéastes de Moncton. Devant un public composé principalement de famille et d'amis, on a présenté le premier film d'un jeune vidéaste nommé Richard Donovan, le film réalisé par les participants de l'atelier vidéo du festival ainsi que deux épisodes de la série Chépa, réalisés bien sûr par Christien Leblanc et Paul Bossé.

D'abord, la grande première du vidéo A Man and his Lunch, de Richard Donovan. Le film décrit la relation intime entre un homme, des frites, et beaucoup de ketchup. Bref, il s'agit d'un type qui mange un plat de frites chez Deluxe avec comme accompagnement musical le thème du film Pulp Fiction. Pas très ambitieux comme concept, mais le film est très bien réussi. Le montage vidéo, le montage sonore et le choix de prises sont tous excellents.

Ensuite, ce fut la présentation d'On-line Cash, un film réalisé par Nataël Babineau, John Bromley et Brian Stevens, membres de l'atelier de vidéo du festival organisé par l'équipe de Chépa et la formation musicale Les Païens. On-line cash est un très bref mais très divertissant film humoristique de science-fiction à propos de l'amour que partagent un sans-abri et une femme-robot. Il est difficile de croire que la conception et la production de ce film ont été réalisées dans un délai de quarante-huit heures, car le produit final est fameux.

Et puis, finalement, le fait saillant de la soirée: la projection de deux épisodes de la série Chépa, nouvellement retouchés pour l'occasion. Pour ceux qui ne connaissent pas cette série télévisée réalisée par les deux jeunes cinéastes Christien Leblanc et Paul Bossé, il faut dire qu'elle est très difficile à décrire. En voici une tentative: Imaginez un immense fricot dans lequel se rencontrent la science-fiction de Star-Trek et la satire des Simpsons; où baignent, entre autres, les étoiles du (pour emprunter une expression de Christien) "Acadian star-system" tels Gérald Leblanc et Jean-Marc Dugas, qui est versé dans la rivière Petitcodiac et dans les rues d'un Moncton où le chiac n'est plus marginalisé, le tout sous l'accompagnement musical de la formation Les Païens. Vous saisissez? Somme toute, une production acadienne d'une originalité sans précédent. Les spectateurs qui étaient familiers avec la série ont été ravis des changements apportés aux épisodes, qui en font un produit plus raffiné.

Si vous avez manqué cette projection, consolez-vous, l'équipe de Chépa travaille présentement à un nouveau film au sujet de l'autoroute électronique. À en juger par ce qu'on a vu la semaine dernière, ça sera définitivement à ne pas manquer.

## La L.I.C.U.M. a de nouveaux adeptes pleins de talent!

Nathalie GERMAIN

C'est samedi et dimanche derniers qu'avait lieu le camp d'entrainement de la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton, camp qui réunissait aussi bien les anciens que les recrues, ici même au pavillon Jeanne-de-Vallois.

Le camp d'entrainement de la L.I.C.U.M. a deux fonctions bien importantes. Il vise tout d'abord à "dérouiller" les anciens joueurs (ceux qui étaient là l'an dernier) et à "initier" les nouveaux. Michel Albert, arbitre de la ligue, nous a confié que, cette année, les spectateurs de la ligue auront la chance de voir à l'oeuvre de nouveaux joueurs qui ont beaucoup de potentiel. «Parce que nous avions beaucoup plus d'inscriptions que de gens qui se sont présentés au camp d'entrainement, nous sommes passablement satisfaits. Nous aurions aimé qu'il y ait plus de joueurs, mais nous savons que des joueurs viendront se joindre à nous un peu plus tard dans la saison.» Lors de ce camp, les joueurs ont tout d'abord fait des exercices de mise en forme pour bien se rappeler, ou encore bien apprendre, les règles de l'improvisation. Le départ de Éric "Boom-Boom" Morneault a laissé un grand vide à la L.I.C.U.M., mais de nouveaux joueurs, comme par exemple les joueurs étoiles sortis tout droit des écoles secondaires, aideront sûrement à combler ce vide.

La deuxième fonction de ce camp d'entrainement est de faire la division des équipes. Pour avoir une saison d'improvisation intéressante jusqu'à la fin, cette partie est très importante. Il y aura donc à nouveau cette année quatre équipes: les Noirs, les Blancs, les Rouges et les Verts. La ligue a aussi quatre nouveaux capitaines. Pour l'équipe des Noirs, la capitaine sera Mireille Blanchard (surprise de cette nomination!), pour les Rouges, Réjean Claveau, pour les Verts, Christian Chouinard, et pour les Blancs, rien n'est encore officiel, mais Nathalie Lévesque semble être la personne qui sera nommée à ce poste.

La ligue débute officiellement ses activités lundi soir prochain au Bistro au Frolic et ce, pour toute la saison. Suivez Le Front qui vous en dira plus sur les dessus-dessous des joueurs de la L.I.C.U.M.


Au
Ciné-Campus cette semaine
29, 30 septembre et 1er octobre

ÉTUDE DE MOEURS

Canada, 1995
108 min.
Réalisation.:
Charles Binamé
Interprètes. :
Pascale Bussières, Robert Brouillette, James Hyndman, Macha Limonchik, Pascale Montpetit...

Renseignements: 858-3712
Au local 163, Pavillon Jacqueline-Bouchard, à 20 heures. Étudiant(e)s : 5,00 $ et autres : 6,00 $


## Une soirée de clôture mal balancée

Yanick MICHAUD

La neuvième édition du Festival international de cinéma francophone en Acadie s'est terminée jeudi dernier. Alors, pour marquer la fermeture, il y avait, au Centre culturel Aberdeen, une soirée de clôture. J'y étais, physiquement du moins. C'est là, qu'ont été annoncés les lauréats du festival. Le prix La Vague du court métrage fut remporté par "Overdose", un film canadien, et celui du long métrage par "La partie d'échec", un excellent film belge. Le film raconte l'histoire d'un enfant vagabond et suicidaire qui a un talent fou pour les échecs. Le prix sera donc remis au réalisateur du film, Yves Hanchar.

De plus, lors de cette cérémonie, trois des bénévoles qui ont fait de ce festival une réussite ont reçu un certificat d'honneur du comité organisateur du festival. Certains questionne cette réussite étant donné les festivals précédents, mais peu importe, les cinéphiles étaient bel et bien au rendez-vous.

La soirée s'est terminée avec un spectacle du groupe "The Great Balancing Act" qui on se souviendra avait joué au Bistro, il y a quelques semaines, devant un public très accueillant. Malheureusement, le dynamisme qui avait marqué ce précédent spectacle était remarquablement absent et les chansons manquaient notablement de conviction. De plus, l'enthousiasme manquait de tout côté, mais éventuellement, l'humour qui caractérise "The Great Balancing Act" a quand même réussi à faire apparition.

Bref, je dois avouer que j'ai été assez déçu du spectacle. Quoiqu'il faut dire que ce n'était pas nécessairement la faute du groupe, car force est d'admettre que l'ambiance n'était pas vraiment propice à la présentation d'un groupe "alternatif". Il n'y avait tout simplement pas assez de spectateurs pour permettre au groupe d'atteindre le niveau de complicité avec leur public qui normalement les caractérisent,dommage.

## Chronique Musique

Alain B.C BLAIS

### *MIRRORBALL - Neil Young*

**(reprise record)**

Ce vieux routier du rock canadien ne cesse de nous étonner avec ses rythmes solides, ses mélodies soutenues et son rock pesant. Le catégoriser serait l'insulter. On ne peut que lui faire des éloges, sa carrière parle d'elle-même. Son nouveau-né est un album double contenant une dizaine de chansons. Album double sur vinyle faut-il préciser, car Neil prétère écouter un disque vinyle. Les pièces s'enchaînent à merveille, la face A du premier disque contient deux chansons, plutôt douces... La face B est un peu plus rythmée et le deuxième disque est une véritable vague musicale rock n' roll comme il ne s'en fait plus. Avec sa distorsion "old fashion", ça vous emporte sans conditions. Fait à noter, la participation de tous les musiciens du groupe Pearl Jam, mais attention! n'achetez pas ce disque si vous croyez trouver quoi que ce soit du style de Pearl Jam. Neil Young a écrit toutes les paroles et les musiques, donc a tenu ses musiciens collaborateurs en laisse. Une exception cependant, la pièce "Throw Your Hatred Down", où l'on sent que Neil s'est laissé aller avec les musiciens de Pearl Jam sur un "jam" assez fort. Ma pièce favorite demeure "Scenery" qui dure huit minutes, une ballade sublime! La pièce "Downtown", popularisée cet été sur les radios commerciales, n'est pas représentative de l'album. C'est un vrai rock n' roll. Un MUST pour les amants du ROCK!

### *HEATHER NOVA - Oyster*

**(big cat records)**

Cette jeune femme à la voix sensuelle a été élevée sur un bateau aux Bermudes. Sa mère lui a fait écouter ses chanteurs favoris tels Neil Young, Bob Dylan, Van Morrison... Elle est comparable aux meilleures voix féminines de la "pop" actuelle; Sinéad O'Connor, Tori Amos, etc. Elle joue également de la guitare acoustique. Le premier extrait de cet album, "Walk This World", est émouvant et bien rythmé, mais le rythme redescendra pour les quelques pièces suivantes, pour enfin être plus savoureux dans la seconde moitié de l'album. Les mélodies sont excellentes, les paroles et la musique font un ensemble épatant! Un bon album; les pièces s'enchaînent à merveille. Sa voix est sublime, et cela semble inné! Elle vibre et vous fera vibrer. Les guitares sont soutenues, la basse est variée et ceci rend le tout plaisant à l'oreille. La pièce "Sugar", la plus rythmée, inclut des "riffs" de guitare électrique non moins originaux et des percussions très rock n'roll. Sa voix douce et puissante se mêle bien à toutes les tonalités! C'est un album très authentique; bien dosé, bien mixé, un bon mélange de ballades et de pièces rythmées. Un must pour ceux qui aiment la poésie, les belles voix et les bonnes guitares!

### *HEMINGWAY CORNER - Under the Big Sky*

**(epic)**

Ce groupe soi-disant «Canadien» en est à son deuxième album. Originalement formé en duo composé de David Martin, un Américain originaire de Georgie et Johnny Douglas, un Canadien travaillant à Nashville, le groupe s'est transformé en quatuor après une tournée tumultueuse. Se sont joint Scott Dibble, de Toronto, et Mark Sterling, d'Edmonton. La chanse est excellente, la musique est orientée fortement sur la guitare acoustique et nel sonne guerre "country" malgré une influence "folk-rock" très marquée. David Martin agit comme leader, mais on se rend vite compte qu'ils ont l'esprit d'équipe. Ce sont vraiment de bons musiciens. Chaque membre du groupe chante ses propres compositions, ce qui brise la monotonie. On sent que leur musique vient du coeur. Leurs styles individuels sont très ressemblants, mais quand même distincts. Ils ont composé des chansons dans un chalet en Nouvelle-Écosse, à Manhattan, et même en studio pendant l'enregistrement! C'est donc dire à quel point ils s'accordent bien; ou ont-ils été pressés? Autre fait à noter, l'utilisation de l'harmonica et de la "steel guitar", entre autres. Ma pièce préférée, "Heaven&Earth", est un bon exemple de bons guitaristes qui s'accordent bien ensemble. Ils sont impressionnants par leur originalité et leur simplicité. Ça n'est pas du réchauffé. Somme toute un produit complet, intéressant, peut-être pas à se «gamocher» pour l'acheter, mais quand même à considérer. Excellente musique d'ambiance entre amis ou pour faire ses devoirs.

### *JUNKHOUSE - Birthday Boy*

**(mca)**

À la première écoute, je me disais: «pas encore un grunge!» Mais, erreur... Tom Wilson, chanteur et parolier, est un vieux de la vieille. Originaire de Hamilton en Ontario, sa vie est "rock n' roll"! Dans la pièce "Chunk", il chante à propos des réunions de motards en Harley-Davidson du sud de l'Ontario dont il a été témoin à l'âge de 10 ans. Les paroles racontent les "trips" de jeunesse du chanteur, clichés "sex, drugs and rock n' roll". En consultant la pochette intérieure, j'ai été déçu, beaucoup de tape-à-l'oeil! C'est un album surproduit, mais non vide de contenu. Il s'inscrit dans l'ambiance néo-punk actuelle, mais ce qui fait la différence ce sont les paroles. Il chante à propos de la réalité actuelle des jeunes sans famille, alcooliques, etc. Côté musical, c'est bruyant, mais pas assez. La guitare est distorsionnée à souhait mais quelque peu monotone. Les percussions sont solides mais sans plus. Manque d'originalité musicale. Disons que c'est en écoutant les dernières pièces en premier que j'ai apprécié l'album. La chanson numéro 8, "Burned Out Car", est un duo avec Sarah McLauchlan, une ballade. La pièce titre est accrocheuse, la plus rythmée. Dans son ensemble, c'est écoutable à moitié. Je recommande cet album aux amateurs de ballades grunges qui apprécient les bonnes paroles.

## Chronique de livre

# S.O.S... Besoin d'amour

Marie-Renée DUGUAY

Michel Tremblay, célèbre dramaturge québecois bien connu pour ses Belles Soeurs, faisait paraître en août dernier, chez Leméac/Actes Sud, son tout dernier roman, La nuit des princes charmants.

Le narrateur, un jeune homosexuel de 18 ans, Candide, contemporain qui vit ses expériences sexuelles par procuration via l'opéra et les films américains, est, comme il nous le dit dans cet extrait, en quête d'amour et de la perte de sa virginité: J'avais dix-huit ans, j'étais vierge et j'en avais assez de sublimer en rêvant dans mon lit à des êtres inaccessibles ou en tripotant dans l'ombre des parcs publics des corps fugitifs qui n'étaient pas là pour l'amour mais pour la petite mort qui dure si peu longtemps et qui peut être si triste quand elle n'est agrémentée d'aucun sentiment. Lors d'une soirée minable à l'opéra (Roméo et Juliette de Gounod), il rencontrera ses princes "charmants": Alan, un jeune anglophone homosexuel qui en est, comme lui, à ses premières expériences, et François, un chansonnier un peu désabusé, qui l'entraînera dans les milieux gais, qu'il n'avait encore jamais osé fréquenter, et qui lui permettra de passer, avec Alan, sa première nuit d'amour.

Comme dans plusieurs autres oeuvres de Tremblay, l'homosexualité et la marginalité sont omniprésentes. Cependant, même si celles-ci constituent la toile de fond du roman, il demeure que les thèmes abordés dans ce livre: le besoin d'amour, de tendresse, d'acceptation, la peur du rejet et des conséquences, sont des sentiments universels avec lesquels nous avons tous eu à composer un jour ou l'autre. C'est donc un récit où l'on se retrouve; chacun de nous peut se reconnaître dans ce jeune narrateur, anti-héros par excellence, qui est partagé entre le désir de s'affirmer et de foncer et celui de retourner tranquillement chez lui, en sécurité, auprès de sa "môman".

De plus, comme à son habitude, l'auteur dédramatise les situtations à travers l'ironie et l'humour. Les faits les plus tristes s'accompagnent toujours des répliques les plus drôles. Cette combinaison d'éléments parfois sordides fait ressortir à la fois le côté "quéteuse" et le côté profondément humain des circonstances auxquelles se voit confronté le protagoniste.

En fait, c'est du Tremblay tout craché, pas d'innovations majeures par rapport aux autres oeuvres, mais toujours aussi bon. Le ton est peut-être un peu moins acerbe et la tendresse est peut-être un peu plus évidente que dans d'autres écrits, mais cela peut être relié au fait que l'auteur vieillit; il porte un regard un peu plus clément sur le monde qui l'entoure.

La nuit des princes charmants est un roman qui plaira à tous, autant aux inconditionnels de Tremblay qu'à ceux qui ne le connaissent pas encore. Surtout, ne laissez pas l'homophobie vous retenir de le lire car... on a tous besoin d'amour, homosexuel ou pas.

**Michel Tremblay, La nuit des princes charmants, Montréal: Leméac/Actes Sud, 1995, 221 pages.**


# Une carrière dans le monde des affaires, ça vous tente ? Avez-vous pensé à l'équipe de KPMG ?

Vous envisagez une carrière dans le monde des affaires. Très bien. Maintenant, il ne vous reste plus qu'à choisir un cabinet. Mais comment s'y retrouver quand il y a tant d'éléments à peser ? Des éléments comme la charge de travail, la formation, les options de carrière et les possibilités de mutations et de travail à l'étranger. Si seulement quelqu'un pouvait résumer tout cela et vous présenter les faits clairement. Cela faciliterait votre décision.

Eh bien, c'est fait. Adressez-vous au recruteur de KPMG. Il vous apprendra tout ce que vous voulez savoir sur les perspectives de carrière au sein du plus important cabinet de services professionnels au Canada. Vous serez tenté, nous en sommes convaincus.

Et pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable ? Pour en savoir plus sur KPMG, procurez-vous un exemplaire de notre trousse de recrutement. Nous y avons glissé deux disquettes interactives — une pour Macintosh et une autre pour Windows — qui répondront à toutes vos questions.

Alors, n'attendez plus. Venez voir ce que nous avons à vous offrir.

**Ouvert à toutes les facultés**
**Date limite pour application:**
**Le 6 Octobre, 1995**
**Session d'information le 3 octobre, 1995 de 11h30 à 12h30 à la Salle Multifonctionelle au Centre Étudiant.**
**Pour de plus amples informations, veuillez contacter: Manon St. Cyr**
**Service de Placement 858-3707**

**KPMG**

***Nous souscrivons au Programme d'équité en matière d'emploi***

http://www.kpmg.ca
sur le World Wide Web

# Services aux étudiantes et étudiants

## Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

# *Rhume et grippe*

**C'est quoi la différence entre le rhume et la grippe?**

Le rhume est une infection causée par un virus. Il apparaît comme une sensation de nez «bouché» avec écoulement nasal clair ou coloré. Il s'ajoute souvent un léger mal de gorge et une légère toux. La toux s'améliore progressivement, mais peut persister parfois jusqu'à 2 semaines. On peut faire un peu de fièvre jusqu'à 38-39°, surtout les premiers 24-48 heures.

La grippe est aussi causée par un virus appelé «Influenza». Cette fois, on est plus malade! L'infection commence par l'apparition d'une fièvre jusqu'à 39-39,5°. On a «mal partout», surtout au dos et aux jambes.

Au début, on peut avoir un léger mal de gorge avec un écoulement nasal clair ou coloré, puis une toux sèche s'installe. Parfois on peut avoir des crachats colorés qui accompagnent la toux. Des maux de tête et des douleurs lors des mouvements des yeux sont souvent décrits. Habituellement, on assiste à une petite «épidémie» à tous les 3 ans.

**Quoi faire?**

1 - Continue tes activités habituelles selon ton niveau d'énergie. Écoute ton corps. Évite les activités physiques plus importantes les premiers jours.
2 - Bien t'hydrater avec de l'eau ou des jus de fruits faits de concentré (6-10 verres/jour). Manger au goût.
3 - Prendre ta température. La température est élevée lorsque ≥ 38,5°.
4 - Si tu fais de la température ou si tu as mal à la tête, tu peux prendre des comprimés d'acétaminophène (ex. Tylenol) 2-3 comprimés réguliers aux 4 heures ou 2 comprimés d'extra-forts aux 4 heures. L'acétaminophène permet de diminuer la température et le malaise généralisé qui y est associé.
5 - Pour les problèmes de congestion nasale tu peux utiliser un décongestionnant, à prendre par la bouche (ex. Sudafed et autres). Les décongestionnants qu'on applique directement dans le nez sont plus efficaces, mais il faut les utiliser selon les directives et pas plus de 5 jours, car il y a risque de «congestion rebond».
6 - Pour la toux, tu peux utiliser les sirops qui sont en vente libre avec la mention «DM» sur l'étiquette (ex. Benylin DM et autres). Souviens-toi cependant que la toux est un mécanisme de défense et qu'elle va finir par partir progressivement.

**Quand consulter le médecin?**

Habituellement lors d'un rhume, on est plus malade les 2 premiers jours; lors d'une grippe, ça se prolonge aux 4-5 premiers jours.

*Pense à consulter si :*

1 - Fièvre qui persiste > 5 jours.
2 - Congestion nasale et écoulement nasal coloré pendant > 7 jours et qui ne s'améliorent pas.
3 - Persistance d'une toux ≥ 2 semaines sans amélioration.
4 - Difficulté respiratoire avec respiration sifflante, surtout si tu es asthmatique.
5 - Douleur aux oreilles constante et persistante.
6 - Apparition d'un «rash».
7 - Douleur thoracique à la respiration ou à la toux.
8 - Douleur à la gorge pendant ≥ 48h avec présence de rougeur et pus aux amygdales.

*Votre Service de Santé - 858-4007*

## AVIS IMPORTANT - ÉTUDIANT(E)S ADULTES

Rencontre importante pour les étudiantes et étudiants adultes le mercredi 20 septembre de 14 h 15 à 16 heures au local B-102 du Centre étudiant.

# Sports

*David-Alexandre Beauregard*

## Un jeune plein de détermination

**Kevin HUBERT**

David-Alexandre Beauregard est un jeune homme de 19 ans (né le 28 janvier 1976) qui est plein de détermination et qui a beaucoup de courage. Malgré un accident, il vit de manière bien simple. Voici les propos du joueur des Alpines de Moncton.

David-Alexandre a commencé à jouer au hockey à l'âge de sept ans. Il pratiquait ce sport seulement pour le plaisir, et il en est encore ainsi aujourd'hui. Il a regardé les professionnels à la télévision et c'est ce qui l'a poussé à jouer. Ce qu'il aime dans ce sport, c'est qu'il est compétitif et que cela le fait travailler très fort.

Laissé sans protection par le Laser de Saint-Hyacinthe, il s'est fait repêcher par la toute nouvelle équipe de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, les Alpines de Moncton. C'est certain qu'il a été déçu d'avoir été laissé de côté par le Laser, car il était le meilleur joueur de l'équipe, mais la direction voyait qu'il était le centre d'attraction de l'équipe à cause de son accident. Son match retour contre son ancienne équipe en est un très important. «Je l'attends depuis longtemps. Je veux prouver que je suis encore capable de bien jouer», a-t-il affirmé.

Le jeune hockeyeur est une personne qui croit beaucoup en lui-même et en ses capacités. C'est un fonceur. «Quand j'ai une idée en tête, je fonce.» Son idée de revenir au jeu quelques mois après l'accident qui lui a fait perdre l'usage de son oeil gauche en est un parfait exemple. «J'ai recommencé à pratiquer et je savais que j'avais toujours l'habileté pour jouer. J'avais rien à perdre.» Avec l'accord de la ligue, il est de retour dans le feu de l'action, trois mois seulement après son malheureux accident.

En étant maintenant à sa troisième année chez les juniors, il a plus de responsabilités. L'équipe de Moncton l'a repêché pour son caractère, son leadership et son expérience. Il aime bien son rôle, celui d'aide aux jeunes. «On a beaucoup de jeunes et on a un bon esprit d'équipe.» Son but premier est, en plus de contribuer à l'attaque, d'aider à remporter le plus de parties possible.

Comment trouve-t-il la ville de Moncton? «C'est bien calme», comparant Moncton à la grande ville de Montréal, sa ville natale. Il n'avait jamais entendu parler de Moncton, encore moins de l'Acadie, mais il se sent bien à l'aise dans son nouveau milieu. Présentement, il suit deux cours à l'Université de Moncton. Parlant des parties locales au Colisée: «C'est sûr que ce serait plus intéressant s'il y avait plus de monde à nos parties. Il manque d'ambiance.»

Ses plans futurs? «J'ai une autre année dans le junior et ensuite, j'aimerais poursuivre en Europe. Je veux me rendre le plus loin possible dans le hockey», a-t-il affirmé d'un ton convaincant.

David-Alexandre Beauregard sera le pilier à l'attaque pour les Alpines

En résumé, ce jeune homme sait ce qu'il veut dans la vie. Il joue au hockey et c'est ce qu'il aime, c'est ce qui le fait vivre. Il est revenu au jeu en janvier dernier grâce à son courage et à sa détermination. C'est un exemple à suivre pour nous qui trouvons la vie bien difficile par moments. Pourtant, David-Alexandre vit de manière simple. Tout ce qu'il veut, c'est se rendre le plus loin possible dans son sport tout en continuant à travailler fort.

## Le king toujours vivant!

**Nathalie GERMAIN**

Le king du patinage artistique, Elvis Stojko, était en ville samedi dernier pour la représentation de la tournée des champions Elvis Stojko McDonald's 1995.

Cette tournée, qui a pour but d'amasser des fond pour la fondation Ronald McDonald, mettait en vedette plusieurs grands noms du patinage artistique ainsi que des futures étoiles. Outre Elvis Stojko, champion en titre chez les hommes, Oksana Gritschuk et Evgeny Platove de la Russie, champions en titre en danse, Radka Kovarikova et René Novotny de la Tchécoslovaquie, champions en style libre couple lors des Championnats du monde de 1995, et Suria Bonaly, médaillée d'argent à ces même championnats, étaient tous de la partie. Philippe Candeloro, de la France, devait lui aussi faire partie du spectacle, mais n'a malheureusement pas pu puisqu'il s'était blessé à la cheville.

Il a aussi été possible de voir à l'oeuvre les ex-champions du monde et des Olympiques en danse, Marina Klimova et Sergei Ponomarenko. Klimova et Ponomarenko sont aussi les entraîneurs du couple de danseurs canadien Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz. Le couple qui vise une place sur le podium lors des Championnats du monde de 1996 qui se dérouleront à Edmonton en Alberta en mars prochain, a été lui aussi l'un des favoris du public. Ils ont d'ailleurs mérité la première ovation de la soirée.

Toujours en ce qui concerne les futures étoiles du patinage, Michelle Kwan des États-Unis, âgée de seulement 15 ans, et Steven Cousins de la Grande-Bretagne, entraîné par Doug Leigh, entraîneur, entre autres, de Brian Orser et de Elvis Stojko, participaient au spectacle.

Au grand plaisir des amateurs de patinage artistique, le couple de Barbara Underhill et de Paul Martini, ainsi que Elizabeth Manley ont donné de très bonnes prestations et nous ont rappellé que rien ne vaut la maturité et l'expérience!

Finalement, les spectateurs présents au Colisée de Moncton ont apprécié le spectacle. Quoi de plus normal quand le spectacle est organisé par le KING!!!

### Julie Dupuis et Michel Boudreau nommés athlètes de la semaine

Suite à la compétition Invitation Saint-François-Xavier, tenue à Antigonish samedi dernier, deux membres de l'équipe de cross-country, soit Julie Dupuis, de Notre-Dame-de-Kent, et Michel Boudreau, de Memramcook, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 18 au 24 septembre.

Julie Dupuis a enregistré sa première victoire au niveau de l'Association sportive inter-universitaire de l'Atlantique en remportant le 4,4 kilomètres en un temps de 16 minutes et 30 secondes. L'an dernier, Dupuis avait dû se contenter d'une quatrième position comme meilleure performance.

La recrue Michel Boudreau s'est classée troisième en terminant le parcours de 6,6 kilomètres en 21 minutes et 44 secondes. Il a été devancé par deux coureurs d'expérience de l'Université Dalhousie. Selon l'entraîneur Paul-Pierre Bourgeois, «Michel est un athlète sérieux et influence les autres membres de l'équipe de façon très positive.»

*Enjeu Hors-jeu*

## Trop cher pour la ligue

**Dave LEVESQUE**

Étant étudiants comme moi, vous n'êtes pas sans savoir qu'il y a des signes qui ne manquent pas de nous rappeler notre statut social. Comme par exemple, les fins de mois difficiles ou encore les rabais étudiants de White Cab. Il y a cependant d'autres entités légales, disons plutôt entreprises de divertissement, qui pensent un petit peu moins à notre situation parfois difficile. Je veux ici parler des Alpines de Moncton. Loin de moi l'idée de leur tomber dessus à bras racourcis, mais je pense seulement que les billets sont un peu trop chers, autant pour nous, étudiants, que pour la communauté.

Il ne s'agit pas d'une affirmation gratuite car, à en juger par les faibles assistances des quatre premiers matchs, le prix des billets est visiblement trop élevé. Certains expliquent ces déceptions aux guichets par le fait que les gens de Moncton ne se sont pas encore remis du départ des Hawks de la Ligue américaine, mais il ne faudrait pas jouer à l'autruche non plus. Certes, cette situation a quelque chose à voir avec le lent début des Alpines au chapitre des assistances, mais ce n'est pas le seul facteur. D'une part, 11 dollars pour l'admission générale et 8 dollars pour les étudiants et les personnes âgées, c'est trop.

Certains diront que c'est dans la moyenne de la ligue, mais si le hockey de la Ligue américaine n'avait pas de succès avec des prix similaires, je vois mal comment la LHJMQ pourrait en avoir. Il ne faut pas oublier qu'une bonne partie de la clientèle du hockey junior est composée de jeunes, d'adolescents qui n'ont pas tous les moyens de se permettre une sortie à dix dollars si on inclus l'achat d'un rafraîchissement au cours du match.

Il ne faut pas se méprendre, le produit est d'excellente qualité, mais il reste que si l'on ne le rend pas abordable, il est difficile d'en assurer une promotion adéquate. En parlant de la promotion, le marketing fait défaut, car il est parfois douteux. Je fais allusion à la campagne de promotion tenue dans l'Acadie Nouvelle, pour ne nommer que celle-là. Composée d'analogies boiteuses, elle n'a pas vraiment levé de terre et a laissé beaucoup de gens perplexes. Nombre d'entre eux s'interrogeaient sur le pourquoi d'une telle campagne de publicité. Originale en soit, elle n'a cependant pas eu les résultats escomptés, car la population est restée sur son apétit.

Il ne faut pas paniquer, l'avenir des Alpines est loin d'être menacé et de beaux moments sont à prévoir à moyen et à long terme, mais il faudra que la direction réajuste son tir en matière de publicité et en ce qui concerne sa politique tarifaire. Nous nous trouvons ici en présence d'un cas typique d'offre et de demande, et lorsque l'offrant ne tient pas compte des besoins et de la capacité à payer du demandeur, il risque d'y avoir des accrochages. Cela dit, les administrateurs des Alpines se doivent de rendre justice à Lucien Deblois et à ses protégés, qui défendent les honneurs de Moncton à travers le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse avec beaucoup de caractère. Il ne faudrait pas laisser quelques détails administratifs compromettre l'avenir d'une jeune concession pleine de promesses. Et vous, gens de Moncton, allez encourager les Alpines, car plus le Colisée est plein, plus ils auront envie de vous en donner. C'est bien plus motivant de se produire devant de grosses foules. Cassez votre cochon et allez appuyer les Alpines.

# Sports

## Les Anges Bleus subissent deux autres défaites

Doris BLACKBURN

Les Anges Bleus de l'Université de Moncton disputaient, vendredi et samedi derniers, deux matchs à l'extérieur, mais ces matchs n'ont malheureusement pas obtenu les résultats escomptés.

Le Bleu et Or s'est tout d'abord rendu à l'Université St-Mary's pour y rencontrer les Huskies où elles ont subi une cuisante défaite de 7-0. Puis leur torture s'est poursuivie le samedi alors qu'elles rencontraient l'équipe de l'Université de St-François-Xavier. Ces dernières ont remporté le match par la marque de 4-0.

L'entraîneur des Anges Bleus, Michel Morin, a laissé savoir qu'un des problèmes majeurs lors du premier match a été le marquage individuel qui a fait défaut, surtout en deuxième demie. Un autre aspect décisif du match demeure du point de vue de l'unité des passes. Selon les dires de M. Morin, les Anges allouaient trop facilement le ballon aux adversaires, ce qui leur permettait de prendre avantage du jeu. Même scénario du coté des balles aériennes, où le travail s'impose encore. Donc, cinq des sept buts ont été marqués grâce à ce que l'entraîneur appelle des lobs. Cependant, ce dernier a tenu à mentionner qu'il ne fallait pas blâmer la gardienne des Anges, Nancy MacWilliams, mais plutôt chercher à comprendre ce qui permet aux adversaires de réaliser de tels coups. Ainsi, M. Morin a précisé que, même s'il en faisait la remarque, c'est aux joueuses que revient le rôle de travailler ce point.

Pour le deuxième match, qui s'est déroulé samedi contre les joueuses de l'Université de St-Francis-Xavier, le scénario a été passablement différent et quelque peu réjouissant.

Tout d'abord, les Anges ont démontré beaucoup plus d'intensité et d'organisation et ce, dès le début du match. «L'équipe est entrée dans le jeu avec un peu plus de conviction», a laissé savoir Michel Morin.

Cependant, les joueuses en défensive des Anges ont été surprises par la rapidité des alliées attaquantes de St-François-Xavier, permettant ainsi à l'adversaire de produire trois buts dans les premières minutes du match.

Cette fois-ci, le marquage individuel était beaucoup mieux en deuxième demie, selon l'entraîneur. D'après les dires de ce dernier, sur le plan collectif, les joueuses arrivent sur le terrain en voulant trop bien performer, ce qui laisse la place à quelques erreurs. Ce qui fait penser à M. Morin que le sport, en particulier le soccer, est un domaine où il faut savoir ne pas trop se mettre de pression sur les épaules et développer un esprit plus calme.

De plus, quelques joueuses ont tendance à oublier leur rôle face à leur travail sur le terrain et ont tendance à chevaucher dans les cadres des décisions du "coaching". Les joueuses ont néanmoins le souci de vouloir offrir de meilleurs résultats, mais devront, pour y arriver, apprendre à observer plus fidèlement les décisions des entraîneurs.

Suite à ces deux défaites, la fiche des Anges s'est donc portée à cinq défaites en autant de matchs depuis le début de la saison. Le prochain match des Anges Bleus se déroulera à domicile, alors qu'elles recevront les Varsity de L'Université du Nouveau-Brunswick, le samedi 30 septembre à 14h.

## Julie Dupuis termine première

Nathalie GERMAIN

La talentueuse Julie Dupuis a terminé première dans l'épreuve du 4,4 km lors de la première compétition de cross-country de l'Asia, samedi dernier, à l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish.

Julie Dupuis est l'espoir numéro un de l'équipe de cross-country de l'Université de Moncton et cette première position prouve bien son talent. Elle a obtenu un temps de 16 minutes et 30 secondes. Dupuis a devant elle un avenir très prometteur et l'entraîneur des Aigles et des Anges Bleus en athlétisme, Paul-Pierre Bourgeois, croit même qu'elle devrait percer la première équipe étoile de l'Asia.

Toujours chez les dames, Karine Maltais a terminé au 12e rang, Sylvie Witzell au 21e , Chantal Basque au 22e et Josée Robichaud s'est emparé de la 23e position. Grâce à ses performances, l'équipe féminine de cross-country de l'Université a terminé au quatrième rang.

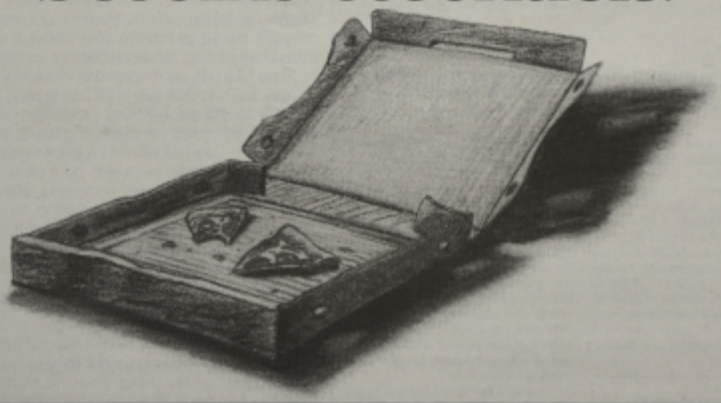
Du côté masculin, la recrue Michel Boudreau s'est emparé de la troisième position grâce à un temps de 21 minutes 44 secondes dans l'épreuve du 6,6 km. Malgré le départ de Joël Bourgeois, qui a terminé ses cinq années d'éligibilité, les Aigles et les Anges peuvent espérer obtenir de bons résultats dans un avenir rapproché. «Les deux équipes comptent suffisamment de membres pour espérer figurer aux classements par équipe», déclare monsieur Bourgeois. «D'autre part, des éléments intéressants sont venus se greffer au noyau des anciens», ajoute-t-il.

La formation des Aigles s'est hissé au troisième rang de la compétition à Antigonish. Mathieu Bourque, Mathieu Gaudet, Brian Comeau et Marc Léger ont terminé respectivement au 13e, 19e, 20e et 25e rang.

La saison de cross-country compte quatre compétitions (incluant celle de Antigonish). Deux se dérouleront ici même, sur le campus de Moncton, le 7 octobre et le 4 novembre. Il est à espérer que la communauté universitaire sortira pour encourager ses porte-couleurs, affirme l'entraîneur de l'équipe.


*Privilèges postsecondaires Scotia*

Pour vous aider à satisfaire vos besoins essentiels.



Économisez avec le seul ensemble de services gratuits pour les étudiants.

Si, pour vous, une pizza avec fromage et pepperoni est un produit de luxe, il serait peut-être temps de découvrir les avantages de faire des affaires avec la Banque Scotia.

*Privilèges postsecondaires Scotia* est le seul ensemble de services conçu tout spécialement pour vous. Il met à votre disposition un compte d'épargne à intérêt quotidien, la Carte Scotia™ et la carte VISA' classique*, le tout **sans frais**. Et nous vous offrons également le *Prêt étudiant Scotia** qui vous aidera à financer vos études.

Tous ces avantages ne feront pas de vous un millionnaire, mais ils vous permettront de garder votre envie de pepperoni sous contrôle.

Pour plus de détails, renseignez-vous dans une succursale Scotia ou composez le 1 800 9SCOTIA.

Banque Scotia

™ Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse. ‡ La Banque de Nouvelle-Écosse titulaire de licence de cette marque. * Sous réserve de l'approbation du crédit.

## CLINIQUE DE TENNIS

**Date: le 30 septembre 1995**

JOUR/HEURE: Samedi (09h00-16h00)

CATÉGORIES: Débutant(e) et intermédiaire

**Frais d'inscription:** Étudiant(e)s 10$
Autres 15$

Date limite d'inscription: le jeudi 28 septembre à 16h00

S.A.R., local 127, Ceps Louis-J.-Robichaud

*Les balles et les raquettes sont fournies.*
*LUNCH INCLUS! PRIX DE PRÉSENCE!*

## PROJECTILE 95

# Attention

***Le comité Projectile est de retour...***

Es-tu trop plein d'énergie ?
As-tu du temps à donner ?
Es-tu fier de ton Université et des équipes sportives qui la représentent ?

Si Oui !!

**On a besoin de toi...**

Le comité Projectile est présentement à la recherche d'étudiant-e-s prêt-e-s à donner un coup de main à l'organisation de ses activités.

**Téléphone sans tarder au 858-4484**

# Service de raccompagnement

-Tu as du temps libre les soirs!
-Tu aimes rendre service!
-Tu aimes faire de l'exercice!
-Tu aimes rencontrer du monde et jaser!

Un service de raccompagnement sera disponible dans les jours à venir. Afin que ce service voit le jour, il nous faut des bénévoles. Si tu te sens capable de faire partie de ce service bénévole, nous te demandons de venir chercher une formule d'application au service de sécurité de l'Université de Moncton situé à la résidence Lefèbvre. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer au 858-4100. Les candidatures s'adressent à la population universitaire, ce qui comprend les étudiants, étudiantes, professeurs, professeures, employés et employées.

Les heures d'opérations suggérées pour débuter seront du dimanche au jeudi de 20h00 à 24h00.

Chaque candidat(e) devra passer une entrevue préliminaire et sera sujet à vérification de dossier judiciaire.

Parrainé par le Service de sécurité

# Sports

*Les joueurs sont déjà à l'entraînement sur glace*

## Les "Rois" Bleus sur le point de défendre leur couronne!

**Éric Perron**

À quelques semaines du début de la saison de hockey universitaire, l'entraîneur-chef des Aigles Bleus, Pierre Belliveau, se dit confiant et enthousiaste face à la nouvelle saison qui s'annonce fort intéressante. C'est, en partie, le message que le mentor des Aigles a voulu livrer dans un communiqué envoyé aux médias et au service des communications de l'Université.

Selon Belliveau, sa troupe réussira à bien composer avec la notoriété que possède une équipe championne : «Puisque nous sommes champions canadiens, la pression dirigée vers les Aigles est d'autant plus forte, mais les joueurs sont prêts à y faire face», a-t-il déclaré.

L'entraîneur-chef des Monctonniens mise sur le retour d'une douzaine de vétérans, dont les attaquants Dominic Rhéaume, nommé joueur le plus utile lors du Championnat canadien; Jean Imbeau, meilleur compteur de l'équipe au cours des deux dernières années; Jean-François Grégoire, Yves Leblanc, Martin Duval, Mathieu Bibeau, Ricky Jacob, Michel Savoie et Petef Jacob.

Pour ce qui est des nouveaux venus à l'attaque, il y a tout d'abord Jim Ratté, originaire du nord de l'Ontario, qui a évolué avec les Rangers de Gloucester, finaliste de la Coupe du Centenaire (Junior A, un tournoi auquel ont participé les Beavers de Moncton, champions de l'Atlantique). André Alie, qui a joué à Joliette, au Québec (Junior A) et a remporté le championnat des compteurs à la dernière saison, et finalement, Denis Leblanc, qui a joué pour les Aigles en 1991-1992.

Au niveau défensif, Frantz Bergevin-Jean devient, avec le départ de Pierre Gagnon, le gardien numéro 1. Afin de bien l'appuyer, Belliveau fera confiance à Sébastien Dupuis, lui qui a connu une très bonne saison l'an dernier avec les Beavers de Moncton. La perte de Gagnon ne semble donc pas si catastrophique, étant donné la qualité des cerbères en présence.

En ce qui a trait aux défenseurs, Raymond Delarosbil, Sylvain Ducharme et Mathieu Côté sont des vétérans qui seront de retour. À eux viennent s'ajouter des recrues prometteuses, telles Daniel Godbout, qui a évolué pendant trois ans dans la Ligue de hockey junior en Ontario avec les Bulls de Belleville et les Rangers de Kitchener. Fait à noter, ce joueur originaire de Grand-Sault a de plus participé à deux camps d'entraînement des Maple Leafs de Toronto. Godbout suit ainsi les traces de son père Hermel, qui a fait partie de l'équipe de l'Université de Moncton au cours des années 70.

Shane Doiron n'est pas le dernier venu lui non plus, puisqu'il a évolué dans la Ligue junior du Québec pendant trois ans avec les Olympiques de Hull et durant une demi-saison avec les Lynx de St-Jean.

Pierre Belliveau sait que la pression sera forte sur les Aigles Bleus cette année

Patrick Tremblay, meilleur défenseur de la ligue junior A du Québec l'an dernier, et Mario Cormier, anciennement des Voltigeurs de Drummondville de la LHJMQ, sont d'autres arrières qui seront possiblement à la disposition de Pierre Belliveau.

En somme, le talent ne manquera pas encore cette année avec les Aigles. Souhaitons seulement que le potentiel de chacun soit exploité au maximum. Qui sait, peut-être assisterons-nous à une répétition de l'an dernier?

*Les Aiglons rentrent au nid*

## Profil des recrues de l'équipe de soccer des Aigles Bleus

**Philippe LANDRY**

La nouvelle édition des Aigles Bleus compte cinq nouveaux venus dans sa formation afin de combler la perte d'Éric Boucher, de Troy Boudreau, de Bechir Ouerimmi ainsi que celle du nouvel assistant-entraîneur et ancien joueur étoile, Louis Kioyo.

Question de mieux les connaître, nous avons tracé pour vous un profil rudimentaire de chacune de ces recrues. Tout d'abord, le numéro un, Rémi Roy, occupe la position de gardien de but. Il a été élu joueur du match lors de la partie d'ouverture grâce à une solide performance dans les buts. Rémi est originaire de Petit-Rocher et, depuis maintenant cinq ans, il s'entraîne avec l'équipe du Nouveau-Brunswick en vue des Jeux du Canada.

Ensuite, on retrouve Edmond Dijoin à l'attaque, un Camerounais. Il est en deuxième année à l'Université de Moncton, mais il n'en est qu'à ses premières armes avec les Aigles Bleus. Lorsqu'il était au Cameroun, il a joué dans plusieurs équipes de bon calibre où il a acquis une expérience qu'il pourra mettre à profit cette année avec l'équipe. Il a d'ailleurs démontré son savoir-faire lors du match d'ouverture en inscrivant un but. Malgré qu'il en soit à sa première saison avec les Aigles, il n'est pas pour autant resté inactif l'an passé. Il a joué au soccer intérieur pendant la saison hivernale.

Le troisième à faire ses débuts avec l'équipe est le numéro seize, Marc Cyr. Il occupe le poste de défenseur. Pour l'instant, il débute les matchs à titre de réserviste, mais il espère quand même obtenir quelques départs d'ici la fin du calendrier de la saison régulière. Originaire de Moncton, il a passé la dernière saison estivale avec le Morton Pub de la Ligue Senior B de Moncton. Il a également déjà fait partie de l'équipe du Nouveau-Brunswick des moins de quinze ans.

La prochaine recrue s'appelle Vincent Martin, il en est à sa première année à l'Université de Moncton. Il a réussi à se tailler un poste sur la ligne d'attaque, mais il débutera les matchs lui aussi à titre de réserviste. Vincent est originaire d'Edmundston, mais il a passé les quatorze dernières années dans la capitale provinciale. Depuis deux ans, il s'entraîne avec l'équipe provinciale en vue des Jeux du Canada de 1997. Pour l'instant, il n'a pas de numéro, mais il en obtiendra un sous peu.

À surveiller également, la présence de la recrue Simon Tsegakele, que l'on n'a pu rejoindre à temps pour la sortie de cet article.

En terminant, le sang neuf ajouté à l'équipe pourra sûrement contribuer à son succès et saura, nous en sommes certains, nous faire oublier le départ des gros morceaux.

*Au soccer masculin*

## Les Aigles font match nul

**Kevin HUBERT**

Dimanche dernier, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton recevaient la visite des Sea Hawks de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Par un temps nuageux, froid et venteux, les porte couleurs de l'U de M ont fait match nul, 0-0.

Même s'il n'y a pas eu de but, on a eu droit à du beau jeu, tant du côté défensif qu'offensif. La première demie fut assez partagée. Les Aigles sont sortis forts et ont dominé les cinq premières minutes sans toutefois avoir une bonne chance de marquer. Le premier tir fut effectué vers la quinzième minute. André Manuel, joueur du match, fut le premier à avoir sa chance.

La marque aurait pu être de 1-0 pour les Sea Hawks mais, heureusement pour les Aigles, le poteau des buts a fait la différence. Le ballon a frappé le poteau pour ensuite longer la ligne des buts (ou presque...). La chance était de notre côté. Rémi Roy, gardien des Aigles, a effectué un bel arrêt un peu plus tard pour garder le score intact.

La deuxième demie fut tout à l'avantage des Aigles. Ils effectuèrent plusieurs beaux jeux offensifs, mais n'ont pas su capitaliser. La plus belle chance du match s'est produite vers la trente-sixième minute. Deux joueurs des Aigles se sont démarqués pour arriver seuls devant le gardien des Sea Hawks, Rob Duffett. Martial Allogo a passé le ballon à Martin Surette, qui a tiré au but. Mais le gardien des Sea Hawks a réalisé ce qui s'est avéré être l'arrêt du match. Vers la fin de la demie, les Aigles ont eu deux coups de pied de coin mais, encore une fois, ils n'ont pas pu marquer.

Ce fut un bon match, axé sur la défensive. Le jeu était assez serré comme en fait foi le pointage. Mircea Roman, entraîneur de l'U de M, a avoué que l'équipe n'a pas si bien joué. Il a également fait remarquer que ses protégés ont dominé la deuxième demie sans toutefois avoir la chance de marquer.

Les prochains matchs des Aigles sont le 22 septembre à 18h, face à Saint Mary's, et le lendemain, contre St-F-X à 15h. Les deux matchs sont à l'extérieur.

Le prochain match local sera le 5 octobre prochain, alors que les Aigles Bleus recevront la visite de Mount Allison.


À découper et conserver

LES AIGLES BLEUS

les Anges Bleus

*Suivez les performances des athlètes de l'Université de Moncton, toujours à la poursuite de l'excellence dans le sport.*

**Soccer féminin**
Samedi 30 septembre, à 14 h : UNB à l'U de M
Terrain de l'Université

**Classique de cross-country**
Samedi 30 septembre, à 9 h (compétition ouverte)
Campus de l'Université

*PRINCIPAUX COMMANDITAIRES DES SPORTS UNIVERSITAIRES*

Banque Nationale Metro Ziggy's / Fat Tuesday's

# Pour esprits en quête de défis

Avec aptitudes en génie, en administration et en informatique. Désirant se joindre à une équipe qui voit à la conception et à la commercialisation de services de télécommunications de pointe pour le Nouveau-Brunswick et le monde entier.

Notre entreprise, c'est NBTel. Un chef de file reconnu parmi les entreprises de télécommunications au Canada, offrant des services téléphoniques, services de données, services vidéo et services multimédias interactifs à ses clients.

Si vous êtes un étudiant en électrotechnique, en ingénierie industrielle, en administration ou en informatique à votre dernière année ou avant-dernière année d'études, nous pouvons vous offrir une carrière intéressante agrémentée de tous les avantages qui font que NBTel se classe parmi les 100 meilleures entreprises pour l'emploi au Canada.*

Toutes les personnes intéressées sont invitées à participer à notre séminaire sur la carrière.

Date : Le jeudi 28 septembre 1995
Heure : 16 heures
Endroit : Faculté d'administration
Salle 050

Des rafraîchissements seront servis.

NBTel

AU SERVICE DU NOUVEAU-BRUNSWICK D'ABORD

* Financial Post

BISTRO

au Frolic

Contact • Acadie

Les sorties au BISTRO au Frolic

28 septembre 1995 - 22 h

Chuck

Chuck Labelle

29 septembre 1995 - 22 h

En Bref

Capitaine SRC

Jessica Bordeleau

Mechanic Sequence

30 septembre 1995 - 22 h

Mike Baldwin

Danny Boudreau

Les billets sont en vente à la billetterie du Centre étudiant de l'Université de Moncton : (506) 858-4554 et à la billetterie du Théâtre Capitol : (506) 856-4379 ou 1-800-567-1922.

**Renseignements : (506) 858-3712.**

Production

SRC Télévision Atlantique

KACH

Le Club Étudiant de L'Université de Moncton

Ouvert de 11h00 à 2h00 du Lundi au Vendredi
et de 16h00 à 2h00 le Samedi et Dimanche

16 Tables de Billards à votre disposition

Tous les vendredis et samedis sons...

Musique "live" avec DJ

Venez tôt pour éviter la file!!!

Pour plus d'informations, composé le 858-4037